

GI B 00

D'ORIENT
SECS. SERV... HUILES, TRÉS, CONDIMENT, EPIC

MARCHE DE JEAN



Association Salle Saint Bruno
avec la collaboration de l'Atelier Parisien d'Urbanisme



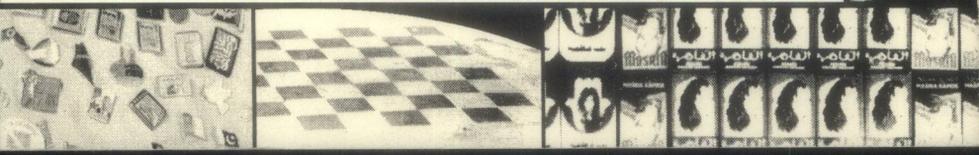
LA GOUTTE D'OR



20 ANS D'EVOLUTIONS 1982 - 1999



Préface de Michel NEYRENEUF



Documents publiés par l'association Salle Saint Bruno

Tableau de bord de la vie sociale à la Goutte d'Or,
première année : 1994-95

Tableau de bord de la vie sociale à la Goutte d'Or,
deuxième année : 1995-96

Tableau de bord de la vie sociale à la Goutte d'Or,
troisième année : 1996-97

Tableau de bord de la vie sociale à la Goutte d'Or,
troisième année (bis) : année 1997

Tableau de bord de la vie sociale à la Goutte d'Or,
quatrième édition : année 1998

Tableau de bord de la vie sociale à la Goutte d'Or.
Cinquième édition, juin 2001

Ont participé à la réalisation de ce document :

Pour l'Atelier Parisien d'Urbanisme
Michel BROUTIN, Urbaniste, Chargé de mission
Marc ESPONDA, Démographe, Chargé d'études principal
Pour l'association Salle Saint Bruno
Sandra HUEBER, Coordinatrice de l'Observatoire de la Vie Locale
Christelle SAUVAGE, Stagiaire

Photographies © Florian et Isabelle HAERDTER

© Association Salle Saint Bruno, 2002
ISBN : 2-911611-06-3

**Association Salle Saint Bruno
avec la collaboration de l'Atelier Parisien d'Urbanisme**

LA GOUTTE D'OR
20 ANS D'EVOLUTIONS
1982 - 1999

PREFACE DE MICHEL NEYRENEUF

Association Salle Saint Bruno
9, rue Saint Bruno
75018 Paris

PREAMBULE

L'association Salle Saint Bruno et l'Atelier Parisien d'Urbanisme ont formalisé un partenariat depuis plusieurs années à travers, notamment, la publication annuelle du Tableau de Bord de la Vie sociale à la Goutte d'Or. La cinquième édition de ce recueil de données statistiques, parue en juin 2001 n'a pu, pour des raisons techniques, intégrer les résultats du Recensement général de la population mené par l'INSEE en 1999. La présente publication, qui s'inscrit dans la continuité de la dernière édition du Tableau de Bord, présente ainsi l'ensemble des résultats du recensement exploitables à l'échelle du quartier de la Goutte d'Or en 2001.

Jusqu'au 18^{ème} siècle : une bande de terre au nord de Paris, produisait, dit-on, un vin d'une belle couleur dorée ... Au 18^e siècle : une colline idéalement située et constituée pour l'installation de cinq moulins permettant d'exploiter des carrières de gypse pour la fabrication du plâtre ...

Fin 18^{ème} siècle, début 19^{ème} : un point de franchissement du mur des fermiers généraux, la barrière poissonnière, propice à l'installation de commerces échappant à la taxation des marchandises à leur entrée dans Paris...

Au milieu du 19^{ème} siècle : un quartier urbanisé rapidement pour répondre à l'arrivée massive de main d'œuvre ... 1860-2001 : un faubourg de Paris, quartier populaire immortalisé par Emile Zola dans l'Assommoir ... Caché derrière de majestueux ouvrages urbains (les lignes de chemin de fer de la gare du Nord à l'est, le boulevard Barbès et son alignement de façades Haussmanniennes à l'ouest, le métro aérien au sud) le quartier de la Goutte d'Or a toujours gardé sa vocation première d'accueil de populations inscrites dans un parcours migratoire et s'est forgé au gré des vagues successives d'immigration qu'a connu la France depuis un siècle et demi. Alsaciens, Polonais, Autrichiens puis Portugais, Espagnols, Italiens, jusque dans les années 1930, la deuxième moitié du 20^{ème} siècle a vu s'installer une importante communauté de personnes originaires du Maghreb et d'Afrique sub-saharienne.

La Goutte d'Or : un quartier, plusieurs réalités

La Goutte d'Or est, depuis 1860¹, une réalité administrative puisqu'un secteur délimité au sud par le boulevard de la Chapelle, à l'est par la rue Marx Dormoy, à l'ouest par la rue des poissonniers et au nord par le boulevard périphérique constitue le 71^{ème} des 80 quartiers administratifs de Paris.

La Goutte d'Or est aussi une réalité humaine qui s'est forgée par des caractéristiques urbaines. Dans la partie sud de ce quartier administratif, un quadrilatère délimité par quatre grandes ruptures urbaines et traversé par un grand nombre de petites rues étroites au tracé labyrinthique forme une certaine homogénéité et une identité urbaine forte, ce que les habitants appellent plus volontiers « la Goutte d'Or », sur laquelle porte cette étude. Mais ces quelques centaines de mètres carrés, homogènes à la lecture cartographique concentrent des réalités distinctes des points de vue morphologique, historique, commercial et humain.

La partie sud du quartier, la première historiquement construite en réponse à l'exode rural massif provoqué par la révolution industrielle s'étend sur l'ensemble du versant sud de la « colline des cinq moulins ». Les dénivelés y sont importants, les rues abruptes. Délimitée par la rue Polonceau qui suit la ligne de crête de la colline, cette partie du quartier a vu s'installer une importante

¹ Date de son rattachement à la commune de Paris

communauté de population originaire du Maghreb (et notamment d'Algérie) depuis les années 1920 et surtout depuis l'après seconde guerre mondiale. Les espaces commerciaux en rez-de-chaussée sont majoritairement occupés par des commerces de produits ou de services répondant aux besoins de ces populations (épiceries orientales, boucheries hallal, bijouteries, etc.). L'identité de cette partie sud a été renforcée par le déroulement d'une opération de rénovation urbaine de grande ampleur depuis le milieu des années 1980, qui a modifié en profondeur la forme architecturale du bâti. Traversée par la « rue de la Goutte d'Or » d'est en ouest, cette partie du quartier est elle-même parfois appelée « Goutte d'Or » ou « Goutte d'Or sud » (du nom de l'opération de rénovation).

Plus au nord, une autre entité du quartier s'est constituée sous l'appellation « Château Rouge », du nom d'un ancien château, lieu de bal et, plus récemment, de la station de métro. Situé sur le versant nord de la colline qui s'étale de façon très progressive, les délimitations de ce « sous-quartier » sont bien plus floues. Là aussi, une opération de rénovation urbaine appelée « Château Rouge » semble toutefois en avoir fixé certaines limites. Le bâti y est d'une façon générale de meilleure facture que ce qu'il ne pouvait être sur la partie sud : construite plus tardivement, cette zone du quartier de la Goutte d'Or s'adressait moins systématiquement à une population de manœuvre mais plus souvent à la petite bourgeoisie. A partir de la seconde moitié de la décennie 70, et comme pour la partie sud, un double mouvement a profondément modifié le visage de « Château Rouge ». L'installation de nombreux commerces de « produits exotiques » (fruits et légumes exotiques, poissonneries spécialisées, coiffure et produits de beauté, etc.) d'une part et l'arrivée de populations originaires d'Afrique Sub-saharienne d'autre part.

Autour de ces deux entités qui constituent des points d'attractivité forts, le quartier de la Goutte d'Or renferme plusieurs visages, rues ou groupes de rues, souvent définis par la présence d'un équipement déterminant (église Saint Bernard et rues avoisinantes formant une continuité architecturale, écoles de la rue Pierre Budin) ou pas (rues résidentielles comme la rue de Laghouat, la rue Marcadet, le nord de la rue Léon).

***Le bâti, le logement :
une problématique déterminante à la Goutte d'Or***

Depuis une bonne vingtaine d'années, et parce qu'un grand nombre d'immeubles parvenaient à un état de délabrement avancé, le quartier de la Goutte d'Or a fait l'objet de plusieurs opérations d'amélioration, de rénovation et de démolition - reconstruction de logements. Ces opérations ont par-

Trop souvent, l'intervenant sur un quartier, qu'il soit élu, acteur institutionnel, militant associatif, ou habitant, est absorbé par la réalité quotidienne fort prenante, ce qui l'empêche de resituer son action dans une évolution et dans un contexte plus large.

C'est pourquoi ce travail présenté aujourd'hui par la Salle Saint Bruno et l'APUR est le bienvenu.

En effet, il permet de prendre une certaine distance avec le quotidien, de le replacer dans un rapport temporel et spatial, et ainsi de mieux pouvoir évaluer les différentes actions menées.

De façon curieuse, la mémoire très souvent enjolive le passé qui devient plus ou moins mythique, en ayant censuré tous les éléments négatifs. Et oui, rappelons-nous la Goutte d'Or d'avant le lancement de la rénovation : ses maisons d'abattage où des femmes étaient exploitées du matin au soir, ses logements insalubres sur-occupés où l'on payait des loyers prohibitifs, le désert des équipements publics, ses écoles surchargées, etc. Certes, tout n'était pas noir, mais la réalité était bien différente de celle qu'on nous présente souvent, à l'image de cette Andalousie mythique où il faisait bon vivre.

Ces chiffres révélés par le dernier recensement et mis en relation avec ceux des recensements précédents ou avec les données de l'arrondissement ou de la Ville permettent de mieux situer les progrès réalisés (notamment en termes de logement), mais en même temps de constater qu'il reste encore un long chemin à parcourir : oui, l'insalubrité et l'inconfort des logements, la sur-occupation, le chômage, ... restent des problèmes massifs, même si des améliorations sensibles ont eu lieu.

Venant en complément de la parution régulière depuis 5 ans du Tableau de Bord de la Vie Sociale à la Goutte d'Or, ce document est un outil précieux qui rendra de multiples services au lecteur qui saura l'exploiter.

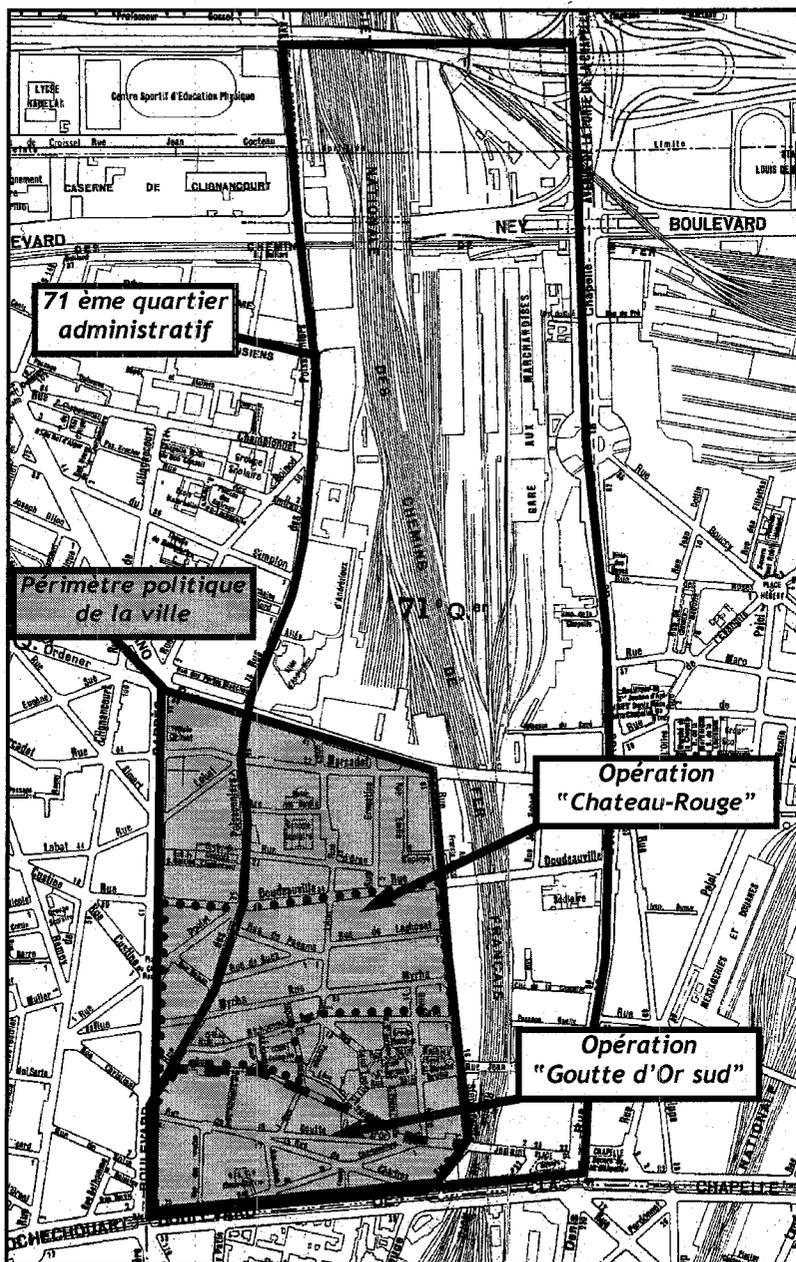
Fruit d'une collaboration exemplaire entre les associations locales et des services institutionnels, notamment de la Ville, il est bien symbolique de la qualité du travail accompli dans ce quartier.

Que tous ceux qui en ont permis la réalisation et la publication soient ici remerciés.

Et fructueuse lecture à tous !

*Michel Neyreneuf
Adjoint à la Maire du 18^{ème} arrondissement
Chargé de l'Urbanisme et du Logement.*

La Goutte d'Or : un quartier, plusieurs réalités



fois été ponctuelles (quelques cas isolés, notamment dans le nord du quartier) ou plus systématiques (Goutte d'Or sud). La quasi totalité des îlots ont ainsi été touchés par au moins un programme ces vingt dernières années.

L'opération Goutte d'Or sud, votée au conseil de Paris en septembre 1983, a vu se superposer deux opérations programmées d'amélioration de l'habitat et une opération de résorption de l'habitat insalubre. Le périmètre défini renfermait un nombre important de petits logements (et notamment des logements en hôtels meublés), des logements surpeuplés, insalubres voire dangereux. Ces logements ont peu à peu été remplacés par des logements plus grands, aux normes de confort actuelles. L'opération « Goutte d'Or sud » a eu pour particularité, sous la pression des habitants et des associations de quartier, d'apporter une attention particulière au relogement sur place des habitants et à l'installation de plusieurs équipements publics qui sont venus combler des manques réels (poste, équipement sportif, bibliothèque, jardin public, commissariat, crèche, école). Dans la continuité, une opération programmée d'amélioration de l'habitat débute au milieu des années 90 sur le secteur Château Rouge, suivie d'une opération de démolition - reconstruction portant sur 22 immeubles. L'opérateur unique sur ces opérations est l'Office Public d'Aménagement et de Construction de la ville de Paris. L'ensemble des logements livrés ou en attente de livraison sont donc des logements sociaux.

Parallèlement à ces interventions publiques sur le bâti, le quartier de la Goutte d'Or fait l'objet de toutes les dispositions mises en œuvre pour les quartiers difficiles depuis le début des années 1980 : quartier sensible, quartier prioritaire, développement social des quartiers, développement social urbain, contrat de ville ... La rencontre entre l'intervention de la puissance publique et la mobilisation du secteur associatif a eu pour conséquence de dynamiser le mouvement associatif qui s'est développé autour de services proposés aux familles et aux personnes (accompagnement scolaire, alphabétisation, activités de loisir, activités sportives, etc.).

Ainsi, le quartier de la Goutte d'Or a-t-il été profondément modifié depuis le début des années 80 : forme architecturale et aménagement des espaces publics, et les conditions de vie « objectives » des habitants ont-elles été largement améliorées : amélioration du confort des logements, développement des services associatifs à la personne, proximité des services publics. La transformation urbaine du quartier a apporté des modifications qualitatives, visibles et facilement appréhendables.

Les époques des recensements de la population ont à peu près suivi le rythme des opérations urbaines. On peut considérer les années des trois derniers recensements comme des dates clés de l'histoire récente du quartier : 1982 comme une situation « avant » l'intervention massive, 1990 comme une pho-

tographie à mi-chemin et 1999 comme un état des lieux, non pas « après » puisque plusieurs programmes ne sont pas réalisés, mais plutôt « en fin d'étape ». Aussi peut-on interroger les données quantitatives ainsi disponibles comme des révélateurs ou des témoins des réalités plus visibles. Les caractéristiques sociodémographiques de la population de la Goutte d'Or ont-elles évoluées parallèlement à la morphologie urbaine du quartier ? Si oui, dans quelles mesures ? Le recensement a pour mérite d'apporter un regard quantitatif et objectif sur des réalités humaines. Quel nouveau regard peuvent apporter ces chiffres sur la lecture des transformations d'un quartier ? Dans quelle mesure l'étude des résultats des recensements de la population permet-elle de dresser un bilan de vingt années d'intervention politique forte (opération urbaine, politique de la ville) ?

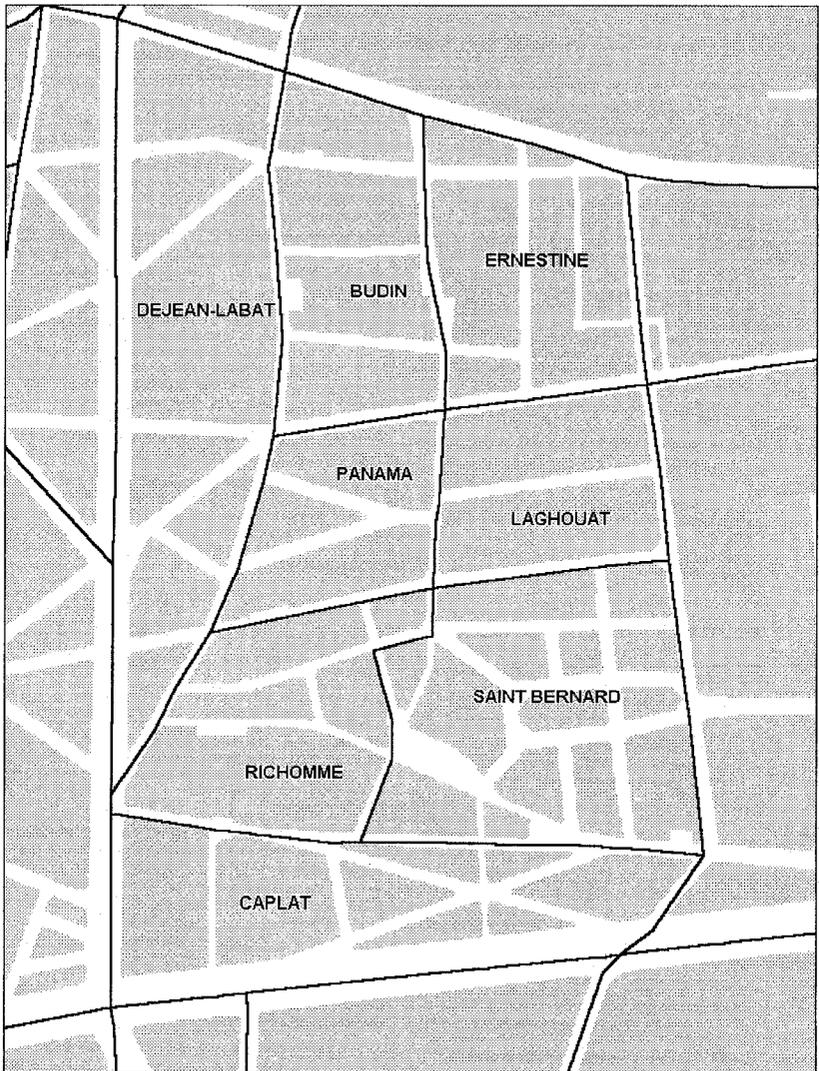
*L'exploitation des données du recensement général
de la population de 1999 à la Goutte d'Or*

Le recensement de la population a été mené par l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE) entre les mois de mars et mai 1999. Après avoir été traités à une échelle nationale, les résultats du recensement ont partiellement été exploitables au niveau local. Un partenariat engagé entre l'Atelier Parisien d'URbanisme et l'association Salle Saint Bruno a permis d'élaborer un travail spécifique d'exploitation des données à la micro-échelle du quartier de la Goutte d'or. En 2001, tous les résultats ne sont pour autant pas disponibles à cette échelle. Le document présent s'appuie essentiellement sur les données de démographie générale, d'activité et de niveau de diplôme, et de logement. Aucune donnée concernant les nationalités, les catégories socioprofessionnelles et les structures familiales ne seront donc présentées ici.

Le territoire de référence habituel dans la production de données statistiques par l'INSEE est l'ilot. Au recensement 1999, le territoire de référence a été élargi et les données diffusées à l'IRIS : Ilots regroupés selon les Indicateurs Statistiques. Aussi le quartier de la Goutte d'Or a-t-il été découpé en huit unités statistiques qui correspondent plus ou moins bien aux réalités de terrain. Un travail a posteriori de traitement des résultats des recensements précédents (1982 et 1999) sur ce nouveau découpage a permis d'établir des séries statistiques fiables pour l'ensemble de la période.

Chacun des huit IRIS constituant le quartier de la Goutte d'Or, que nous appellerons ici « secteurs », porte le nom d'une ou deux rues importantes qui le traversent (exception faite de l'IRIS Saint Bernard qui porte le nom de l'église autour de laquelle il s'organise).

Cartographie des IRIS de la Goutte d'Or

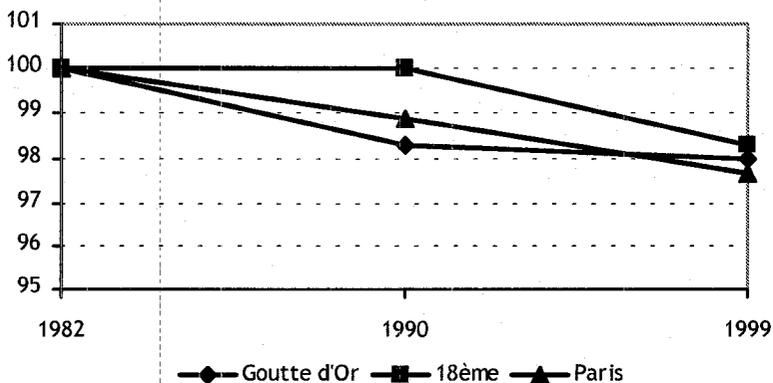


**LES CARACTERISTIQUES
DEMOGRAPHIQUES**

Evolution de la population totale à la Goutte d'Or, dans le 18^e arr^t et à Paris

| | 1982 | 1990 | 1999 |
|---------------------|-----------|-----------|-----------|
| Goutte d'Or | 22 472 | 22 084 | 22 017 |
| 18 ^e ème | 187 760 | 187 744 | 184 581 |
| Paris | 2 176 652 | 2 152 329 | 2 125 851 |

Evolution de la population totale, base 100 en 1982



Evolution de la population totale par IRIS

| | 1982 | 1990 | 1999 |
|--------------|-------|-------|-------|
| Dejean-Labat | 4 024 | 4 262 | 4 083 |
| Caplat | 3 484 | 2 721 | 3 236 |
| Richomme | 2 772 | 2 393 | 2 468 |
| St-Bernard | 3 364 | 3 147 | 2 882 |
| Laghouat | 1 768 | 2 345 | 2 378 |
| Panama | 2 568 | 2 638 | 2 412 |
| P.Budin | 2 196 | 2 098 | 2 207 |
| Ernestine | 2 296 | 2 480 | 2 351 |

Les effectifs de population

Stabilisation de la population sur l'ensemble du quartier entre 1982 et 1999 ...

En 1999, 22.017 personnes ont été recensées dans le périmètre de la Goutte d'Or. Elles étaient 22.084 à y vivre en 1990 et 22.472 en 1982. Le quartier, qui avait connu une baisse de population particulièrement importante entre 1968 et 1982 (- 10972 habitants en 14 ans), voit ses effectifs démographiques se stabiliser avec une baisse qui se ralentit entre 1982 et 1990 (- 388 habitants en 8 ans) pour être quasiment stoppée entre 1990 et 1999 (- 67 habitants en 9 ans).

... mais une évolution inégale des effectifs au sein du quartier

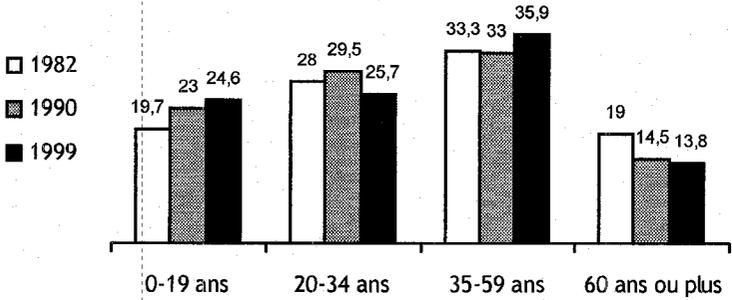
Le nombre total d'habitants de la Goutte d'Or reste à peu près stable de 1982 à 1999. Une analyse à l'échelle des "quartiers IRIS"² ou « secteurs » permet de mettre en avant des disparités. En effet, les fluctuations de population ne sont pas homogènes sur le quartier. Il faut remarquer plusieurs types d'évolution :

- Trois secteurs connaissent une diminution du nombre de leurs habitants entre 1982 et 1990, qui augmente ensuite entre 1990 et 1999 : Caplat, Richomme au sud-ouest et P.Budin au nord est.
- Les secteurs Dejean-Labat et Panama au nord-ouest et Ernestine au nord-est connaissent le mouvement exactement inverse : augmentation entre 1982 et 1990, diminution entre 1990 et 1999.
- Les deux secteurs à l'est du quartier ont suivi un mouvement constant mais opposé : diminution de la population à Saint Bernard et augmentation dans le quartier Laghouat.

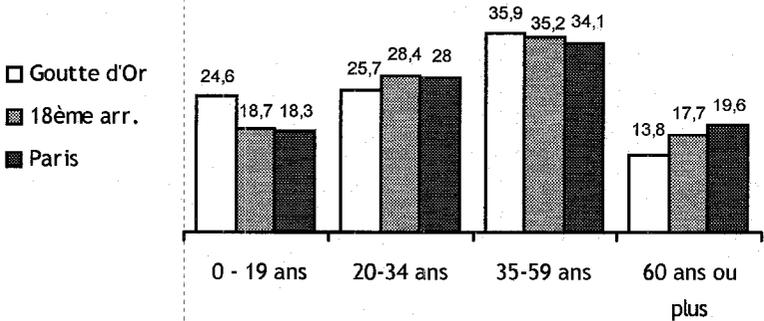
Les deux premiers types d'évolution de la population par secteurs mis en avant ici par la comparaison des trois derniers recensements permet de lire très clairement les incidences des opérations d'urbanisme sur les effectifs de population. La population des secteurs Caplat et Richomme a diminué entre 1982 et 1990, au moment où le démarrage d'une opération d'urbanisme stoppait l'arrivée de nouveaux habitants, et libérait de nombreux logements en vue de leur démolition. Dans un second temps, la reconstruction de logements entre 1990 et 1999 a permis de voir la population de ces secteurs augmenter de nouveau en se stabilisant. Les secteurs Dejean, Panama et Ernestine ont connu une évolution similaire, mais avec un décalage d'une dizaine

² Ilots Regroupés selon les Indicateurs Statistiques

Evolution de la population de la Goutte d'Or par grands groupes d'âge (%)



Structure de la population par grands groupes d'âge en 1999 (%)



d'année : alors que la population y suivait une augmentation constante, l'engagement des opérations de restructuration urbaine au cours de la décennie 90 a enrayé ce mouvement de densification de la population qui n'y a plus augmenté entre 1990 et 1999; elle a même diminué.

Le secteur Saint Bernard n'a été concerné que ponctuellement, sur sa périphérie, par l'opération de rénovation urbaine " Goutte d'Or sud ". Ce secteur a la particularité de n'avoir connu qu'un faible nombre de logements construits par rapport à ceux démolis. Deux îlots auparavant résidentiels sont désormais totalement occupés par des équipements publics (square Léon et Gymnase Goutte d'Or). Aussi est-il aujourd'hui le secteur le plus pourvu en surface d'équipements publics. Par ailleurs, un certain nombre d'immeubles ont été vidés de leurs habitants et/ou démolis dans sa partie nord au cours de la seconde moitié de la décennie 90. Les parcelles ainsi libérées ne sont pas encore réaménagées au moment du recensement de 1999. L'ensemble de ces remarques explique la baisse constante du nombre d'habitants à Saint Bernard.

La structure par âge et par sexe

Beaucoup de jeunes et peu de personnes âgées ...

Le quartier de la Goutte d'Or se caractérise par une proportion importante de jeunes (moins de 20 ans) et par un poids relativement faible des personnes âgées (60 ans ou plus). La partie Sud est la plus jeune, le poids des moins de 20 ans y est le plus fort. Au contraire, le secteur situé entre la rue Myrha et la rue Doudeauville enregistre les proportions les plus élevées de personnes âgées de 60 ans et plus.

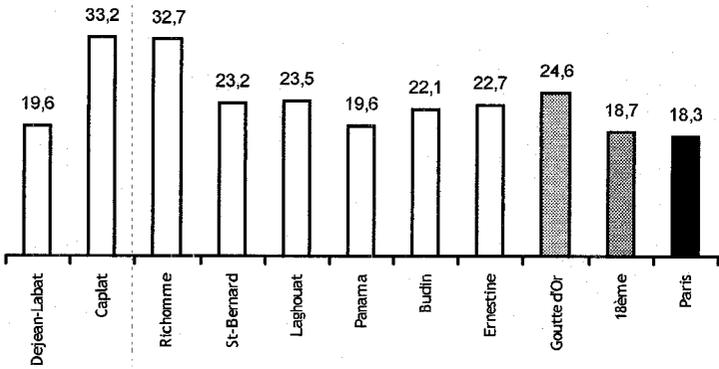
➤ Une très forte représentation des moins de 20 ans

25% de la population du quartier de la Goutte d'Or se situe dans cette tranche d'âge, contre seulement 18% à Paris et 19% sur l'ensemble du 18^{ème} arrondissement. La proportion élevée des jeunes peut s'expliquer par un fort taux de fécondité des femmes du quartier puisque, comme nous le verrons dans la partie suivante, les femmes en âge de procréer ne sont pas plus représentées sur le quartier qu'à Paris ni que sur l'arrondissement.

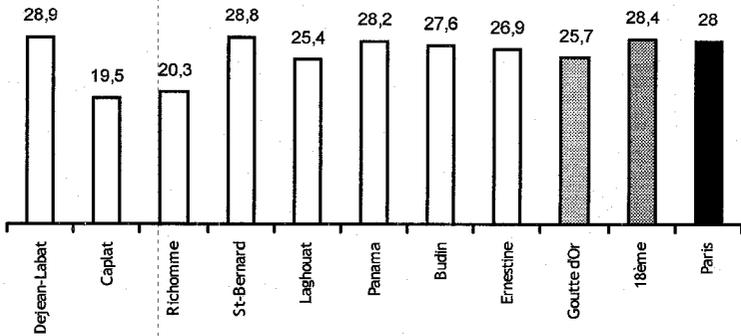
La part des moins de 20 ans augmente, elle est passée de 20% en 1982 à 25% en 1999. Néanmoins, on observe que la croissance ralentit : elle était de +2,1% par an en moyenne sur la période 1982-1990, elle n'est plus que de +0,8% sur la dernière période intercensitaire.

Structure de la population par grands groupes d'âge à l'IRIS en 1999 (%)

La proportion des 0-19 ans



La proportion des 20-34 ans



➤ Une assez faible représentation des jeunes adultes de 20 à 34 ans

En 1999, les jeunes adultes forment 26% de la population du quartier contre environ 28% sur Paris et sur l'ensemble du 18^{ème} arrondissement. Pour la première fois depuis 1982, ils sont sous représentés à la Goutte d'Or. Leur effectif a baissé de 13% entre les deux derniers recensements et perd 3,5 points dans la population totale du quartier tandis que l'effectif de cette tranche d'âge reste constant à Paris et sur l'arrondissement.

➤ Une proportion des adultes de 35 à 59 ans équivalente à celle du 18^{ème} arrondissement

Ils comptent pour 36% de la population du quartier de la Goutte d'Or, 34% sur Paris et 35% dans le 18^{ème} arrondissement. Après avoir légèrement baissé entre 1982 et 1990 (-3%), la proportion des 35 à 59 ans a augmenté de manière assez significative sur la dernière période intercensitaire (+9%). Dans le 18^{ème} arrondissement, cette augmentation s'observe depuis 1982.

➤ Une faible proportion de personnes âgées de 60 ans ou plus

En 1999, les personnes âgées ne constituent plus que 13,8% de la population du quartier (19% en 1982), alors qu'elles représentent près de 20% de la population parisienne et 17,7% de la population de l'arrondissement.

La population des 60 ans et plus ne cesse de décroître depuis 1982. Entre 1982 et 1990, cette tranche d'âge a perdu un quart de ses effectifs (-25%) à la Goutte d'Or (-15% dans l'arrondissement et -7% à Paris). Ce mouvement s'est poursuivi dans des proportions moindres sur la dernière décennie (-5,7%) en se rapprochant des tendances de l'arrondissement (-9,8%) et parisiennes (-6,7%).

... et des différences sensibles selon les secteurs

➤ Caplat et Richomme : une population très jeune

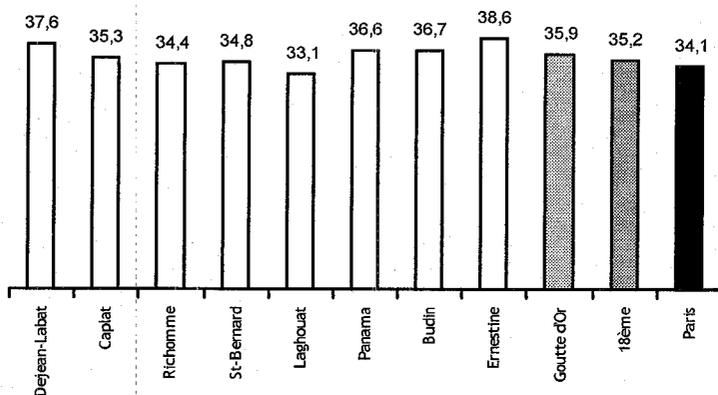
Les secteurs Caplat et Richomme, situés au sud du quartier, se caractérisent par une population très jeune. Dans les deux cas, près d'un habitant sur trois a moins de 20 ans. Les jeunes adultes (20-34 ans) n'y représentent que 20% de la population totale (moyenne Goutte d'Or : 26%) et les 60 ans et plus environ 12% (moyenne Goutte d'Or : 14%).

➤ Laghouat et Panama : une représentation relativement importante des 60 ans ou plus

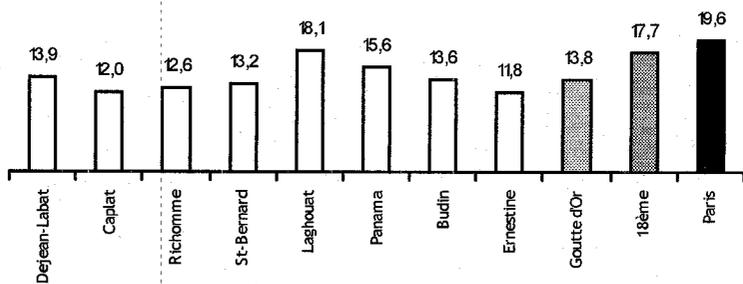
Les secteurs Laghouat et Panama, localisés au centre du quartier, enregistrent les plus fortes proportions de personnes âgées de la Goutte d'Or. Les 60 ans ou plus représentent 18% de la population à Laghouat, soit une part équivalente à la moyenne du 18^{ème} arrondissement. La surreprésentation des personnes âgées sur ce secteur peut se comprendre par la présence de deux maisons de retraite. La population du secteur Panama compte 16% de personnes âgées

Structure de la population par grands groupes d'âge à l'IRIS en 1999 (%) (suite)

La proportion des 35-59 ans



La proportion des 60 ans et plus



de 60 ans ou plus (moyenne Goutte d'Or : 14%) et les moins de 20 ans n'y représentent " que " 20% de la population totale (moyenne Goutte d'Or : 25%).

➤ Dejean-Labat : Beaucoup d'adultes en âge de travailler (20-59 ans)

La structure par âge du secteur Dejean-Labat se caractérise par une proportion relativement faible de jeunes de moins de 20 ans et par une assez forte représentation des 20-34 ans et des 35-59 ans. Les moins de 20 ans représentent 20% de la population de ce secteur (moyenne Goutte d'Or = 25%), les 20-34 ans 29% (moyenne Goutte d'Or = 26%) et les 35-59 ans 38% (moyenne Goutte d'Or = 36%).

Une structure par âge profondément modifiée en vingt ans

En 1982 déjà, la part des 0-19 ans était plus importante dans le quartier que dans l'arrondissement et qu'à Paris tandis que celle des plus de 60 ans était moindre : la Goutte d'Or était un quartier " jeune ". L'écart entre les moyennes parisiennes et celles de l'arrondissement sur ces deux tranches d'âge n'a cessé de se creuser : plus de jeunes et moins de personnes âgées dans le quartier qu'à Paris. Si Paris a également tendance à se rajeunir, c'est dans des proportions beaucoup moins importantes que la Goutte d'Or.

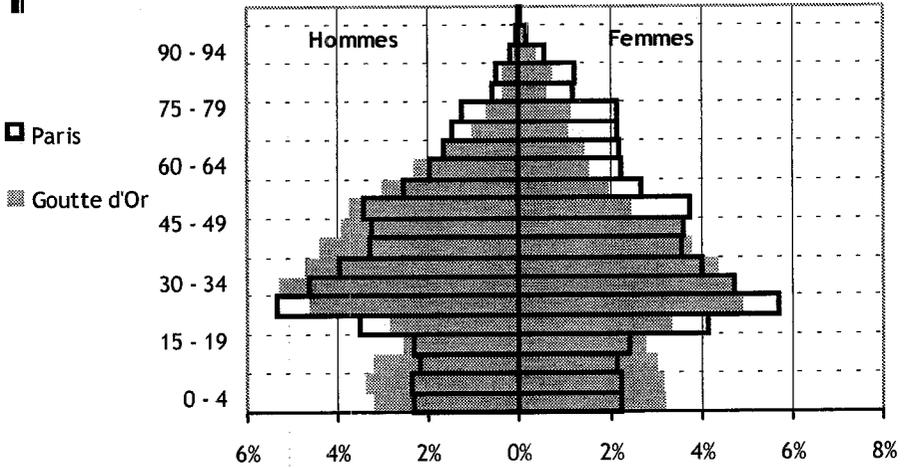
Propre à la Goutte d'Or, la baisse des effectifs des personnes âgées de 20 à 34 ans depuis 1982, qui s'est accélérée entre 1990 et 1999, laisse penser que le quartier est moins attractif pour les jeunes adultes qu'il n'a pu l'être. Enfin, l'augmentation de la part des 35-59 ans et des moins de 20 ans, surtout localisée dans des secteurs ayant connu des livraisons de logements, s'explique par l'arrivée de familles avec enfants dans ces nouveaux logements.

Une population qui reste très masculine

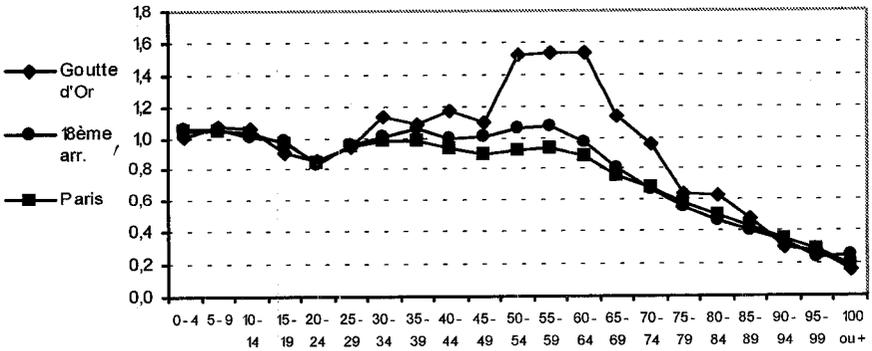
La pyramide des âges de la Goutte d'Or superposée à celle de Paris permet de mettre en avant des caractéristiques remarquables quant à la répartition par sexe dans les groupes d'âge. Sont à noter plus particulièrement une très nette surreprésentation des hommes âgés de 30 à 65 ans et une sous représentation des femmes de 50 ans et plus par rapport à la structure par sexe de l'ensemble de la population parisienne.

Le rapport de masculinité par tranches d'âge quinquennal - nombre d'hommes pour une femme - illustre bien ce phénomène. Dans la population adulte parisienne et dans celle de l'arrondissement, le nombre d'hommes n'est supérieur au nombre de femmes que très ponctuellement. Pour toutes les tranches d'âge quinquennal de 30 à 90 ans, le rapport de masculinité est à la Goutte d'Or non seulement supérieur à 1, mais surtout nettement plus élevé que sur l'arrondis-

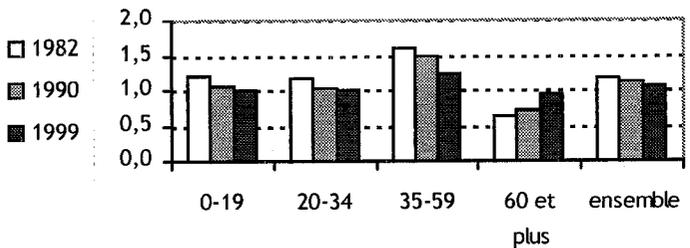
Pyramide des âges en 1999



Rapport de masculinité par âge quinquennal en 1999



Evolution du rapport de masculinité à la Goutte d'Or



sement et qu'à Paris. Au recensement de 1999, la courbe du rapport de masculinité forme un " pic " (3 hommes pour 2 femmes) pour les personnes âgées de 50 à 64 ans. La forme de cette courbe est à mettre en relation avec l'histoire du quartier. Quartier d'immigration depuis sa formation au milieu du 19^{ème} siècle, la Goutte d'Or a vu s'installer des populations d'origine diverse au fil des vagues d'immigration qu'a connues la France tout au long du 20^{ème} siècle. C'est ainsi que le quartier a vu se constituer une importante communauté de personnes originaires du Maghreb, essentiellement des hommes seuls venus s'établir en France dans les années 50 et 60. L'évolution de la proportion d'hommes par grands groupes d'âge montre que l'indice de masculinité diminue de façon sensible chez les 0 à 59 ans, tandis qu'il augmente encore chez les 60 ans et plus. On peut lire ici que la plupart de ces hommes seuls sont restés dans le quartier, même après le passage à la retraite.

La proportion d'hommes dans la population du quartier diminue progressivement depuis 1982, l'indice de masculinité à la Goutte d'Or étant passé de 1,16 à 1,11 en 1990 et à 1,07 en 1999. Cette tendance montre un rééquilibrage progressif de la structure par sexe liée notamment à l'installation de couples avec enfants (favorisée par les mesures de regroupement familial).

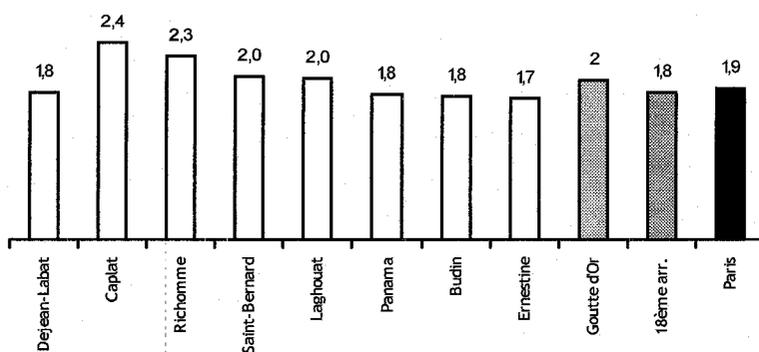
La taille des ménages³

Des ménages en moyenne plus grands qu'à Paris

La taille moyenne des ménages du quartier de la Goutte d'Or est de 1,97 personnes, ce qui est nettement supérieur à la moyenne parisienne (1,87 personnes), tandis que le 18^{ème} arrondissement pris dans son ensemble enregistre un nombre moyen de personnes par ménage inférieur à celui de Paris (1,83 personnes). Depuis 1982, la taille moyenne des ménages à Paris et dans le 18^{ème} arrondissement diminue de façon continue. Le quartier de la Goutte d'Or a connu une évolution particulière et assez inattendue. La taille moyenne des ménages y a augmenté de façon significative entre 1982 et 1990 pour tous les secteurs (de 1,94 à 2,04 personnes en moyenne par ménage sur l'ensemble du quartier), par un accueil accru de grands ménages. Or, cette tendance s'est inversée sur la décennie suivante et la taille moyenne des ménages s'est réduite à un niveau proche de celui qu'elle présentait en 1982, avec 1,97 personne par ménage en moyenne sur l'ensemble du quartier en 1999. Il semblerait donc que le profil moyen des ménages du quartier tende à ressembler à

³ On appelle « ménage » l'ensemble des occupants d'un même logement (occupé comme résidence principale) quels que soient les liens qui les unissent. Un ménage peut se réduire à une seule personne.

Taille moyenne des ménages en 1999



Evolution du nombre moyen de personnes par ménages

| | 1982 | 1990 | 1999 |
|---------------|------|------|------|
| Dejean-Labat | 1,84 | 1,90 | 1,82 |
| Caplat | 2,08 | 2,17 | 2,44 |
| Richomme | 2,13 | 2,14 | 2,29 |
| Saint-Bernard | 2,04 | 2,14 | 2,02 |
| Laghouat | 1,84 | 2,18 | 2,01 |
| Panama | 1,93 | 2,02 | 1,80 |
| Budin | 1,82 | 1,98 | 1,76 |
| Ernestine | 1,85 | 1,88 | 1,75 |
| Goutte d'Or | 1,94 | 2,04 | 1,97 |
| 18ème arrt | 1,89 | 1,88 | 1,83 |
| Paris | 1,94 | 1,92 | 1,87 |

celui de son environnement.

Les différences observées à l'échelle des différents secteurs de la Goutte d'Or sont très importantes. Ce sont les secteurs situés au sud, comptant en moyenne de 2 à 2,5 personnes par ménage (Caplat, Richomme, Saint Bernard), qui se distinguent nettement des moyennes parisiennes tandis que la taille moyenne des ménages au nord du quartier est inférieure à celle du 18^{ème} arrondissement (P.Budin, Ernestine, Dejean-Labat et Panama) en ne dépassant pas 1,82.

Seuls deux secteurs ont vu l'augmentation du nombre moyen de personnes par ménages se maintenir entre 1990 et 1999. Les secteurs Caplat et Richomme ont en effet connu des hausses importantes de la taille moyenne de leurs ménages sur cette période, hausses respectivement égales à + 12% et + 7%. Il s'agit là d'un des effets directement quantifiables de l'opération "Goutte d'Or sud" dont le périmètre inclus le secteur Caplat dans sa totalité et le secteur Richomme dans sa partie Sud. On peut donc comprendre l'augmentation de la taille des ménages par l'offre nouvelle de grands logements au sein de ces secteurs (dans lesquels l'augmentation de la taille moyenne des résidences principales a été la plus importante, voir chapitre « logement »).

Beaucoup de grands ménages et de personnes isolées

La taille moyenne relativement élevée des ménages du quartier de la Goutte d'Or s'explique essentiellement par une assez forte représentation des grands ménages (de cinq personnes ou plus). Néanmoins, les ménages composés d'une seule personne sont majoritaires comme dans le 18^{ème} arrondissement et à Paris. Mais il existe des différences majeures au sein de la Goutte d'Or. Les secteurs Dejean-Labat, Panama et Saint Bernard sont caractérisés par une surreprésentation des petits ménages par rapport à la moyenne du quartier. A l'inverse, les secteurs Caplat et Richomme se singularisent par une représentation relativement importante des grands ménages.

➤ Un accroissement des ménages d'isolés

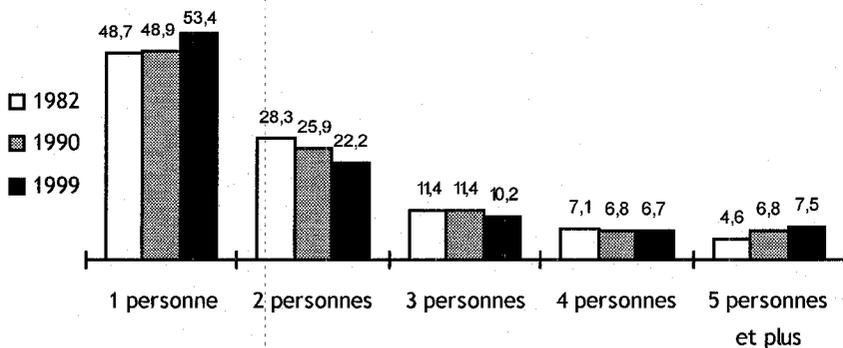
Les ménages composés d'une seule personne représentent 53% des ménages du quartier de la Goutte d'Or, cette proportion est à peu près équivalente à celle du 18^{ème} arrondissement dans son ensemble (55%) et à la moyenne parisienne (52%). Ainsi, les 5.800 personnes vivant seules constituent 27% de la population résidente. Les plus fortes proportions de ménages d'isolés s'observent dans les secteurs Panama, Dejean-Labat et Ernestine : entre 56% et 57% des ménages.

La part des isolés, stable entre 1982 et 1990 à la Goutte d'Or, s'est accrue plus vite que dans le 18^{ème} arrondissement ou même qu'à Paris entre 1990 et

La structure par taille des ménages en 1999 (%)

| | 1 pers. | 2 pers. | 3 pers. | 4 pers. | 5 pers. et + |
|-------------|---------|---------|---------|---------|--------------|
| Goutte d'Or | 53,4 | 22,2 | 10,2 | 6,7 | 7,5 |
| 18ème | 54,7 | 25,0 | 10,1 | 6,1 | 4,1 |
| Paris | 52,4 | 25,9 | 10,5 | 7,1 | 4,1 |

Evolution de la structure par taille des ménages (%)



1999, passant de 49% à 53%. Ce phénomène, particulièrement marqué à Panama, Laghouat ou P.Budin, est à mettre en relation avant tout avec la baisse de la part concurrente de grands ménages dans ces secteurs. Ce mouvement participe du processus de desserrement¹ de la population que l'on observe de façon plus générale à l'échelle de la capitale.

➤ Un recul des ménages composés de deux personnes

La part des ménages composés de deux personnes est en moyenne plus faible sur le quartier de la Goutte d'Or (22%) que sur l'ensemble du 18^{ème} arrondissement (25%) et qu'à Paris (26%). Avec environ 4.800 personnes, ils regroupent plus d'un cinquième de la population. Les plus fortes représentations de ménages composés de deux personnes se situent au niveau des secteurs Saint Bernard (25%), Panama (24%) et Dejean-Labat (24%).

Le recul de cette catégorie de ménages s'est accéléré sur la dernière période intercensitaire. Entre 1990 et 1999, leur part a diminué de 14% sur le quartier, de 9% sur l'ensemble du 18^{ème} arrondissement et de 4% à Paris. Les plus forts reculs ont été enregistrés au niveau des secteurs P.Budin, Richomme et Caplat (de -20 à -25%).

➤ Une diminution des ménages de trois personnes

La part des ménages composés de trois personnes est de 10%, ce qui correspond aux proportions observées sur le 18^{ème} arrondissement et à Paris. Ces ménages regroupent 15% de la population du quartier, soit environ 3.300 personnes. Stable entre 1982 et 1990, leur part a baissé de 11% entre 1990 et 1999. Cette diminution est plus importante que sur le 18^{ème} arrondissement (-8%) et qu'à Paris (-7%) et concerne tous les secteurs du quartier excepté P.Budin où leur part a progressé.

➤ Une stabilité des ménages de quatre personnes

Les ménages de quatre personnes constituent, depuis 1982, 7% des ménages du quartier de la Goutte d'Or, niveau proche de celui enregistré dans l'arrondissement (6%) et à Paris (7%). C'est dans le secteur Richomme que cette catégorie de ménages est de loin la plus représentée (10% en 1999). La représentation de ces ménages a connu peu d'évolution entre les trois derniers recensements, cette stabilité se retrouve sur l'arrondissement et à Paris.

➤ Une augmentation des grands ménages (5 personnes ou plus)

Près de 8% des ménages du quartier de la Goutte d'Or comptent 5 personnes ou plus, contre 4% des ménages de l'arrondissement et de Paris. Ces grands ménages regroupent près de 23% de la population du quartier (environ 4.900 personnes). Leur poids relatif varie du simple au triple entre les différents secteurs. Les grands ménages sont essentiellement localisés dans la partie Sud : les secteurs Caplat et Richomme comptent 16 et 11% de ménages de 5 personnes et plus.

¹ Baisse de la taille des ménages due à la moins grande propension des différentes générations à vivre ensemble, à la croissance du célibat, de la monoparentalité et des séparations, phénomènes auxquels s'ajoute la baisse de la fécondité.

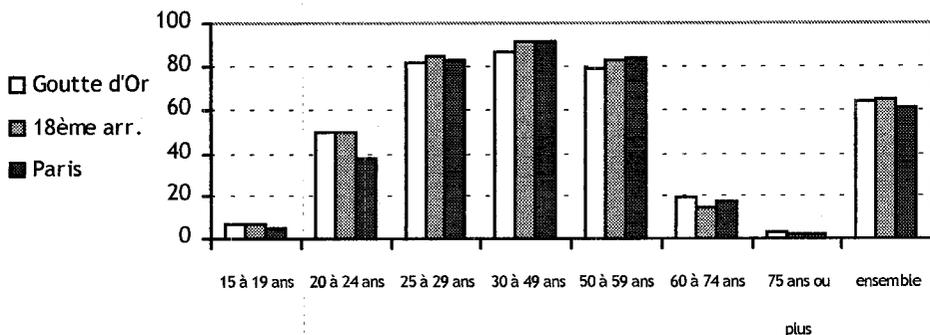
Cette particularité s'est établie en deux temps. D'abord par une croissance entre 1982 et 1990 touchant tous les secteurs, et particulièrement Laghouat et Panama. Cette première hausse pourrait se rattacher à l'effet des regroupements familiaux ayant bénéficié aux familles issues de l'immigration vivant dans le quartier de la Goutte d'Or. Ensuite, une hausse limitée aux secteurs touchés par la rénovation alors qu'ailleurs, la part des grands ménages diminuait.

**L'ACTIVITE ET
LE NIVEAU DE DIPLOME**

Population active et inactive en 1999

| | Goutte d'Or | | 18ème | | Paris | |
|--------------------------------|--------------|-------------|---------------|-------------|----------------|-------------|
| | nb | % | nb | % | nb | % |
| population active | 11470 | 52,1 | 102707 | 55,6 | 1128579 | 53,1 |
| actifs ayant un emploi | 8818 | 40,1 | 85231 | 46,2 | 991003 | 46,6 |
| chômeurs | 2646 | 12,0 | 17358 | 9,4 | 135759 | 6,4 |
| militaires du contingent | 6 | 0,0 | 118 | 0,1 | 1817 | 0,1 |
| population inactive | 10547 | 47,9 | 81874 | 44,4 | 997272 | 46,9 |
| enfants de moins de 15 ans | 4233 | 19,2 | 26779 | 14,5 | 287636 | 13,5 |
| retraités retirés des affaires | 2452 | 11,1 | 27653 | 15,0 | 330041 | 15,5 |
| élèves ou étudiants | 1902 | 8,6 | 15086 | 8,2 | 227851 | 10,7 |
| autres inactifs | 1960 | 8,9 | 12356 | 6,7 | 151744 | 7,1 |
| population totale | 22017 | 100 | 184581 | 100 | 2125851 | 100 |

Répartition de la population active par tranches d'âge en 1999 (%)



La structure d'activité

Au recensement de 1999, la population du quartier de la Goutte d'Or compte 52% d'actifs (11.470 personnes), dont les trois quarts ont un emploi. Les inactifs se composent à 40% d'enfants de moins de quinze ans, à 18% d'élèves ou étudiants et à 23% de retraités. Les 19% restant désignés par l'expression " autre inactifs " recouvrent des situations variées : femmes au foyer, jeunes adultes non entrés dans la vie active....

Un taux d'activité⁵ supérieur à la moyenne parisienne

Le quartier de la Goutte d'Or compte 11 470 personnes actives au sens du recensement de 1999, soit 64% de la population du quartier âgée de 15 ans ou plus, proportion comparable à celle du 18^{ème} arrondissement dans son ensemble (65%) mais supérieure à celle de Paris (61%).

➤ Un taux d'actifs important chez les jeunes et les personnes âgées⁶

La proportion d'actifs chez les moins de 25 ans du quartier de la Goutte d'Or est proche de celle du 18^{ème} arrondissement et supérieure à celle de Paris. L'écart est surtout visible pour les 20-24ans : près de 50% dans le quartier et le 18^{ème} arrondissement sont actifs contre 37% à Paris. Ce taux d'activité relativement élevé indique que les jeunes adultes du quartier de la Goutte d'Or entrent en moyenne plus tôt dans la vie active.

Le taux d'activité des personnes âgées de 60 ans ou plus est plus élevé dans le quartier que dans le 18^{ème} arrondissement et qu'à Paris (19% à la Goutte d'Or pour les 60-74 ans contre 15% dans le 18^{ème} et 17% à Paris). Au moins deux hypothèses peuvent être formulées pour expliquer cet écart : d'une part, les départs en retraite sont sans doute plus tardifs sur le quartier qu'en moyenne sur le 18^{ème} arrondissement, les actifs âgés de la Goutte d'Or continuant à exercer une activité professionnelle plus longtemps. D'autre part, il pourrait exister une propension plus grande des habitants de la Goutte d'Or à quitter le quartier lorsqu'ils deviennent inactifs pour vivre leur retraite ailleurs, notamment à l'étranger.

En revanche, on constate que les classes d'âge intermédiaires (25 à 59 ans) sont légèrement moins actives dans le quartier que dans le 18^{ème} arrondissement pris dans son ensemble et à Paris.

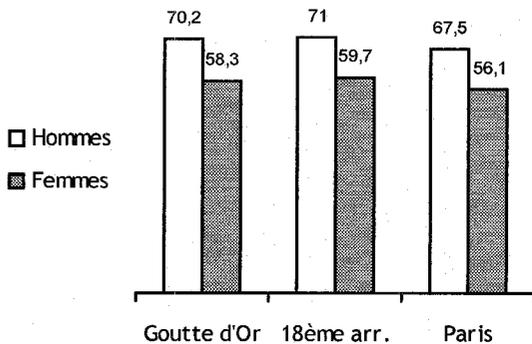
➤ De fortes disparités entre le sexe et l'âge

Plus encore que sur l'ensemble du 18^{ème} arrondissement et qu'à Paris, le taux d'activité des femmes de 15 ans et plus (52%) est, à la Goutte d'Or, inférieur

⁵ Taux d'activité : pourcentage de personnes actives dans la population de 15 ans ou plus

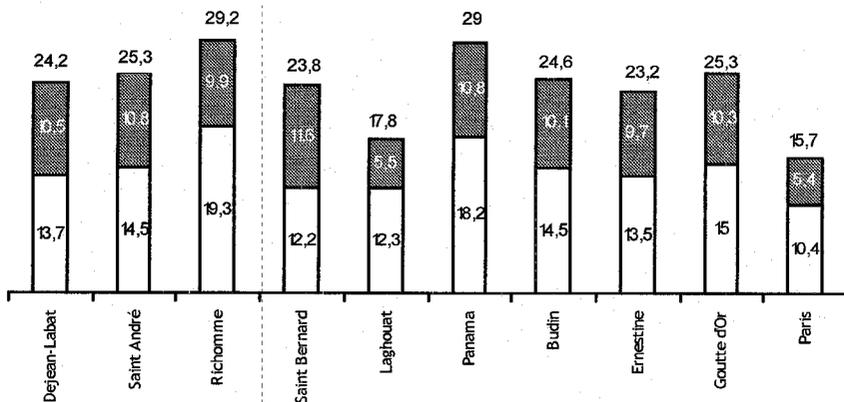
⁶ Taux d'activité d'une tranche d'âge : pourcentage des personnes actives dans cette tranche d'âge

Taux d'activité par sexe en 1999 (%)



Part des salariés précaires dans la population ayant un emploi salarié en 1999 (%)

□ à temps complet ■ à temps partiel



à celui des hommes (70%). Mais, plus spécifiquement, alors que l'on constate que le taux d'activité des jeunes adultes hommes (20-24 ans) est équivalent à celui du 18^{ème} arrondissement (52%), celui des femmes du même âge y est supérieur (49% pour 47%). Les jeunes femmes du quartier entrent donc en moyenne plus tôt dans la vie active qu'en moyenne sur l'arrondissement ce qui laisse penser qu'à l'inverse leurs temps de scolarité est moins long.

Les situations de chômage et d'emploi précaire⁷ restent importantes

Parmi les 11.470 personnes actives que compte le quartier de la Goutte d'Or au moment du recensement de 1999, un peu plus de 8.800 ont un emploi (77%). 89% de ces dernières sont salariées tandis que 11% sont non-salariées (travailleurs indépendants, employeurs ou aides familiaux). 25% des salariés exercent un emploi précaire, contre 16% à Paris.

Parallèlement, il faut noter que 23% des actifs du quartier se déclarent au chômage (2.600 personnes), cette proportion étant nettement plus importante que sur le 18^{ème} arrondissement (17%) et qu'à Paris (12%).

➤ Des taux d'emploi salarié⁸ proches de la moyenne parisienne ...

Le quartier de la Goutte d'Or compte une proportion moins importante d'emplois non salariés qu'en moyenne sur Paris : 11% des actifs du quartier ayant un emploi sont non-salariés, contre 13% des actifs parisiens. La différence s'explique essentiellement par une représentation relativement faible des employeurs sur le quartier de la Goutte d'Or : 3% des actifs ayant un emploi sont employeurs contre 6% des actifs parisiens. 7% des actifs ayant un emploi sont des travailleurs indépendants, proportion équivalente à la moyenne parisienne. Les aides familiaux⁹ ne représentent qu'une part marginale des actifs ayant un emploi à la Goutte d'Or (1%) comme à Paris (0,5%).

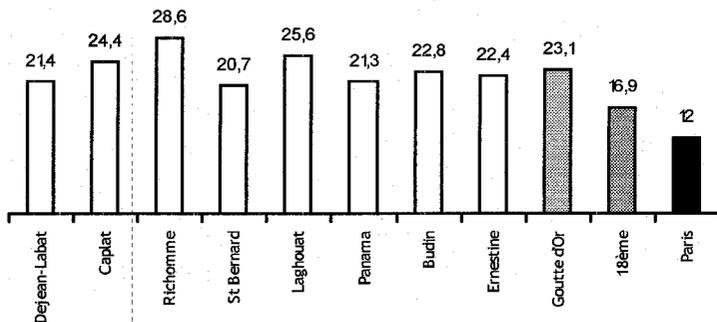
C'est au sein du secteur Richomme que la proportion d'emplois non salariés est la plus forte, la part des actifs ayant un emploi non salarié (13,6%) y est légèrement supérieure à celle enregistrée sur Paris (13,2%). Au contraire, la part des emplois non-salariés est relativement faible sur les secteurs Laghouat et Panama qui en comptent moins de 10%.

⁷ Les statuts et conditions d'emploi " précaires " sont les suivants : apprentis sous contrat, salariés placés par une agence d'intérim, emplois aidés (CES, emploi-jeune...), stagiaires rémunérés et salariés sous contrat à durée déterminée.

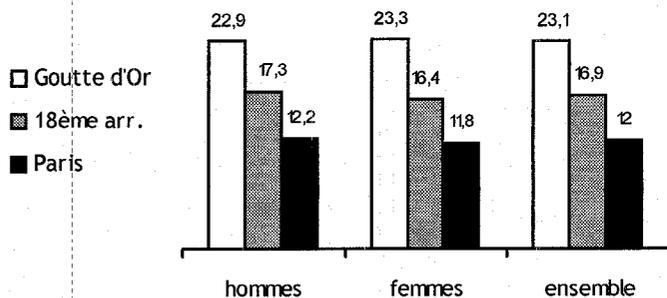
⁸ Le statut permet de distinguer les salariés des non-salariés pour les personnes ayant déclaré occuper un emploi au moment du recensement. Les non-salariés comprennent les travailleurs indépendants, les employeurs ou les aides familiaux. Les actifs salariés comprennent les salariés du secteur privé, du secteur public (Etat, collectivités locales), des entreprises publiques ou nationales et de la Sécurité Sociale.

⁹ La catégorie des aides familiaux comprend les personnes qui participent aux travaux d'une entreprise familiale (exploitation agricole, commerce, artisanat, etc.) sans être ni « indépendants ou employeurs » ni « salariés ». Il s'agit essentiellement d'épouses et d'enfants des chefs d'entreprise individuelle travaillant pour leur propre compte.

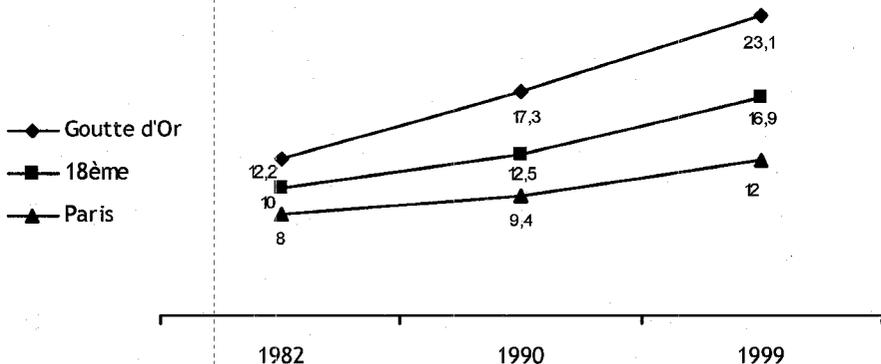
Taux de chômage en 1999 (%)



Taux de chômage par sexe en 1999 (%)



Evolution du taux de chômage (%)



➤ ... mais beaucoup d'emplois précaires

Un quart des salariés du quartier de la Goutte d'Or exerce un emploi précaire, contre 16% des salariés parisiens. Tous les secteurs du quartier connaissent sur ce point une situation moins favorable qu'en moyenne à Paris. Avec des taux de précarité de l'emploi de 29%, les salariés des secteurs Richomme et Panama sont de loin les plus touchés. Le secteur Laghouat, qui enregistre un taux d'environ 18%, connaît la situation la plus favorable du quartier. Dans les autres secteurs qui composent le quartier de la Goutte d'Or les proportions d'emplois salariés précaires sont relativement homogènes entre elles, elles sont comprises entre 23 et 25%.

Plus précisément, on peut considérer que les salariés exerçant un emploi précaire à temps partiel, sont dans une situation économiquement plus fragile que les salariés précaires employés à temps complet. Dans le quartier, la part des salariés exerçant un emploi précaire à temps partiel est de 10%, niveau près de deux fois supérieur à la moyenne parisienne. Les secteurs du quartier de la Goutte d'Or connaissent un taux de salariés exerçant un emploi précaire à temps partiel compris entre 9 et 12%. Seul le secteur Laghouat se démarque avec un niveau inférieur (7,6%) se rapprochant de la moyenne parisienne (5,4%).

➤ Un taux de chômage élevé¹⁰ ...

Le taux de chômage du quartier de la Goutte d'Or en 1999 est élevé : 23% des actifs sont au chômage, contre 17% dans le 18^{ème} arrondissement et 12% à Paris. Les taux de chômage sont relativement homogènes au sein du quartier, ils varient le plus souvent entre 20 et 23%. Cependant, deux secteurs se démarquent par des taux de chômage plus élevés : 29% dans le secteur Richomme, 26% pour Laghouat.

Le taux de chômage, qui était de 12% en 1982 a presque été multiplié par deux en vingt ans. Après avoir connu une augmentation de +42% entre 1982 et 1990 pour atteindre 17%, il a poursuivi ce mouvement avec une augmentation de 33% durant la dernière période intercensitaire. Le rythme d'augmentation a été moins soutenu entre 1990 et 1999 que sur la période 1982-1990 à la Goutte d'Or, tandis que dans le 18^{ème} arrondissement et à Paris le rythme s'est au contraire accéléré. Ainsi, malgré l'accroissement et l'importance du taux de chômage dans le quartier, l'écart avec le 18^{ème} arrondissement s'est quelque peu réduit et la progression du chômage s'est ralentie.

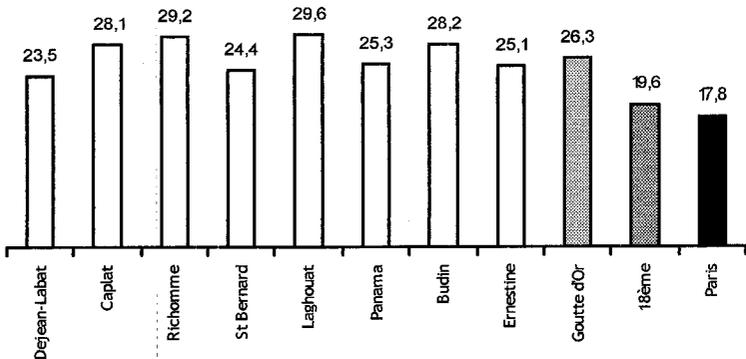
L'évolution moyenne du taux de chômage recouvre des écarts importants au sein du quartier. Les secteurs Saint Bernard, Panama et Caplat ont vu leur

¹⁰ Les chômeurs sont les personnes qui se sont déclarées « chômeurs » (inscrits ou non à l'ANPE) ou « sans emploi », sauf si elles ont déclaré explicitement par ailleurs ne pas rechercher un travail. Ainsi, les chiffres du chômage mis en évidence par un recensement sont à interpréter avec précaution dans la mesure où ils ne se basent que sur des éléments déclaratifs des personnes recensées. Ils ne peuvent être comparés aux chiffres officiels émanant des services de l'agence nationale pour l'emploi.

Part des chômeurs dans la population active par tranche d'âge en 1999 (%)

| | 15 à 19 ans | 20 à 24 ans | 25 à 29 ans | 30 à 49 ans | 50 à 59 ans | 60 ans et plus | Ensemble |
|--------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|----------------|----------|
| Dejean-Labat | 66,7 | 29,4 | 19,7 | 21,7 | 19,5 | 14,8 | 21,4 |
| Caplat | 64,3 | 25,8 | 24,2 | 22,4 | 27,7 | 23,6 | 24,4 |
| Richomme | 54,5 | 35,7 | 33,6 | 27,2 | 28,9 | 18,6 | 28,6 |
| St Bernard | 33,3 | 24,8 | 20,8 | 20,1 | 21,7 | 13,5 | 20,7 |
| Laghouat | 60,0 | 34,5 | 19,9 | 25,0 | 27,0 | 34,6 | 25,6 |
| Panama | 41,7 | 40,5 | 18,1 | 19,7 | 21,7 | 24,4 | 21,3 |
| P.Budin | 33,3 | 20,5 | 24,3 | 22,1 | 22,2 | 30,9 | 22,8 |
| Ernestine | 28,6 | 15,9 | 25,1 | 22,0 | 23,7 | 20,0 | 22,4 |
| Goutte d'Or | 50,7 | 28,3 | 22,2 | 22,3 | 23,8 | 22,9 | 23,1 |
| 18ème | 30,8 | 21,2 | 16,5 | 16,5 | 17,5 | 13,0 | 16,9 |
| Paris | 22,9 | 15,5 | 11,6 | 11,8 | 12,6 | 7,8 | 12,0 |

Part des ménages « fragiles »* en 1999 (%)



* part des ménages pour lesquels la personne de référence est au chômage ou étudiant ou "autre inactif"

taux de chômage augmenter à un rythme plus faible qu'en moyenne sur Paris. A l'autre extrémité, les taux de chômage des secteurs P.Budin et Ernestine ont augmenté de plus de 50% entre 1990 et 1999.

➤ ... particulièrement parmi les jeunes

À la Goutte d'Or, hommes et femmes sont touchés pareillement par le chômage avec un taux s'établissant à 23% alors que, aussi bien à Paris que dans l'ensemble du 18^{ème}, le chômage touche plus les hommes que les femmes.

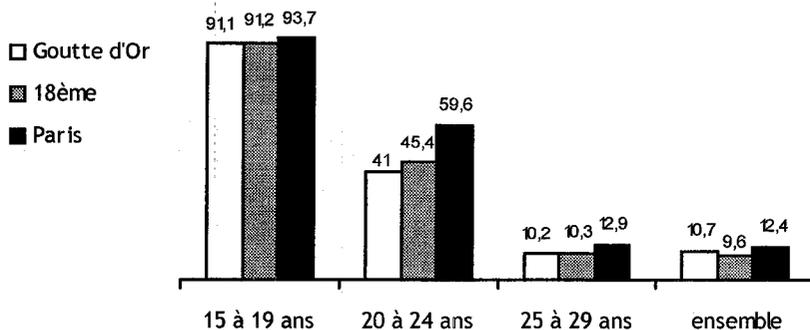
Les actifs qui ont entre 15 et 19 ans sont de loin les plus exposés au chômage. Plus de la moitié des jeunes actifs sont à la recherche d'un emploi, contre 31% dans le 18^{ème} arrondissement et 23% à Paris. Il s'agit de la tranche d'âge qui enregistre le plus gros écart avec l'arrondissement. Aux tranches d'âge intermédiaires (20 à 59 ans), le taux de chômage du quartier est plus fort d'un tiers à celui du 18^{ème} arrondissement. Enfin, le taux de chômage des 60 ans ou plus à la Goutte d'Or est supérieur des deux tiers à celui du 18^{ème} arrondissement.

L'activité des personnes de référence des ménages est une manière d'évaluer le niveau de précarité des ménages. On peut estimer "fragiles" les ménages dont la personne de référence est au chômage, étudiante ou faisant partie de la catégorie "autre inactif" définie par l'INSEE. Selon ces critères on compte 26% de ménages fragiles dans le quartier de la Goutte d'Or, part bien supérieure à celle de Paris qui en compte 18% et à celle du 18^{ème} arrondissement (20%). La part des ménages fragiles est supérieure dans tous les secteurs du quartier à celle de Paris et de l'arrondissement. Seuls deux secteurs totalisent moins d'un quart de ménages fragiles : Saint Bernard et Dejean-Labat.

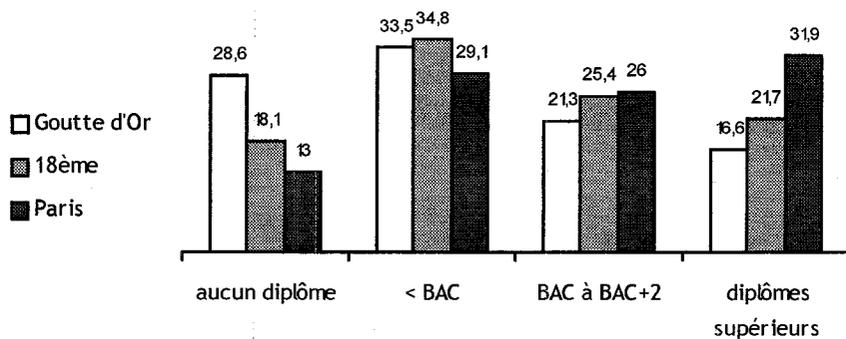
Les non actifs : essentiellement des enfants de moins de 15 ans

Les personnes non actives (enfants de moins de 15 ans, retraités retirés des affaires, élèves ou étudiants, autres inactifs) représentent 48% de la population du quartier de la Goutte d'Or. Le poids des inactifs est plus important que dans le 18^{ème} arrondissement (44%) et légèrement plus fort qu'à Paris (47%). La relative surreprésentation des inactifs à la Goutte d'Or s'explique essentiellement par une forte proportion de jeunes. Les enfants de moins de quinze ans constituent en effet 19% de la population du quartier contre respectivement 15% et 14% dans le 18^{ème} arrondissement et à Paris. Entre 1990 et 1999 la proportion d'inactifs dans la population totale a sensiblement augmenté, passant de 46% à 48%, tandis que dans le 18^{ème} arrondissement et à Paris elle connaissait une légère diminution. Cette baisse du poids des actifs sur le quartier va de pair avec l'accroissement de la proportion des jeunes.

Part des élèves et étudiants par tranches d'âge en 1999 (%)



Niveau de diplôme des non élèves ou étudiants en 1999 (%)



Le niveau de diplôme comme esquisse des catégories socioprofessionnelles

Les données sur les catégories socioprofessionnelles ne sont pas disponibles au moment où nous écrivons ces lignes. Une approche indirecte de la composition sociale des habitants de la Goutte d'Or peut néanmoins être esquissée en complément des éléments déjà présentés. Il existe en effet une grande corrélation entre niveau de diplôme et catégorie socioprofessionnelle. L'étude des niveaux de diplômes obtenus pour ceux des habitants de la Goutte d'Or qui ne sont plus élèves ou étudiants, apporte un début de réponse sur la répartition socioprofessionnelle des habitants en 1999.

➤ En moyenne, moins de diplômés que dans le 18^{ème} et qu'à Paris ...

Les élèves et étudiants représentent 11% de la population du quartier de la Goutte d'Or, contre 10% dans le 18^{ème} arrondissement et 12% à Paris. Dans le détail, la proportion d'élèves-étudiants chez les 15 à 19 ans est comparable à celle enregistrée dans le 18^{ème} arrondissement. En revanche, la part des élèves et étudiants parmi les personnes âgées de 20 à 24 ans est faible, elle s'élève à 41% contre 45% pour l'ensemble de l'arrondissement et 60% à Paris.

Un peu moins d'un tiers (29%) de la population de 15 ans ou plus qui n'est plus en cycle d'études n'a aucun diplôme. Cette proportion est bien plus importante que celle enregistrée pour le 18^{ème} arrondissement (18%) et Paris (13%). Alors que la part de la population non diplômée est plus de deux fois plus importante à la Goutte d'or qu'à Paris, la part de personnes diplômées de l'enseignement supérieur à Bac+2 y est près de deux fois moins importante (17% à la Goutte d'Or, 32% à Paris). En revanche, les moyennes de la Goutte d'Or sont proches des moyennes de l'arrondissement et de Paris en ce qui concerne les personnes ayant un diplôme inférieur ou équivalent au Bac et à Bac+2.

➤ ... avec des inégalités

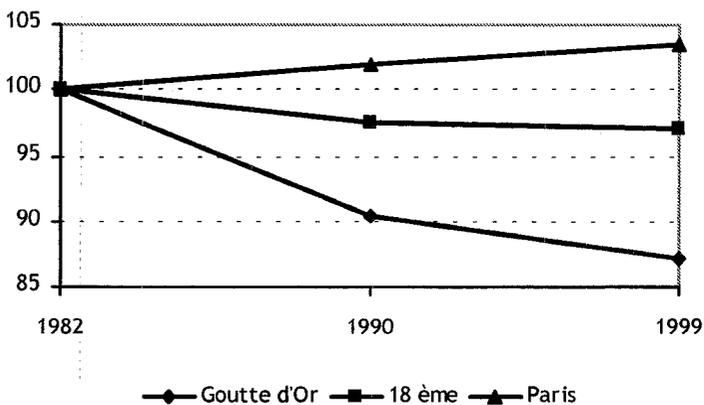
Quelques disparités géographiques existent au sein du quartier, même si chaque secteur reste éloigné des moyennes de l'arrondissement. Le secteur Dejean-Labat se singularise par un taux relativement élevé (20%) de diplômés du supérieur (moyenne Goutte d'Or : 17%, moyenne 18^{ème} : 22%). Les secteurs Richomme, Laghouat et Caplat affichent quant à eux des proportions très élevées de personnes sans diplôme, entre 34 et 36% (moyenne Goutte d'Or = 29%). Entre 67 et 70% des habitants de ces secteurs (hors élèves et étudiants) ont un diplôme inférieur au Bac ou aucun diplôme (moyenne Goutte d'Or : 62% ; moyenne 18^{ème} : 53%).

LE LOGEMENT

Evolution du nombre de logements

| | 1982 | 1990 | 1999 |
|--------------|-----------|-----------|-----------|
| Dejean-Labat | 2 860 | 2 841 | 2 732 |
| Caplat | 2 340 | 1 612 | 1 560 |
| Richomme | 1 608 | 1 336 | 1 265 |
| St-Bernard | 2 100 | 1 881 | 1 709 |
| Laghouat | 1 228 | 1 242 | 1 289 |
| Panama | 1 732 | 1 702 | 1 631 |
| P.Budin | 1 492 | 1 241 | 1 340 |
| Ernestine | 1 568 | 1 651 | 1 488 |
| Goutte d'Or | 14 928 | 13 506 | 13 014 |
| 18ème | 122 288 | 119 298 | 118 773 |
| Paris | 1 279 324 | 1 304 331 | 1 322 540 |

Evolution du nombre de logements, base 100 en 1982



Comme nous l'avons vu en introduction, la thématique du logement est un point déterminant dans l'évolution récente et actuelle du quartier de la Goutte d'Or. Aux opérations d'amélioration de l'habitat se sont superposées des opérations de rénovation immobilière (démolition - reconstruction de logements) qui touchent à leur fin ou débutent selon les secteurs. Ces changements ont, comme on l'a vu dans le premier chapitre, beaucoup influencé les évolutions démographiques dans certains secteurs (et notamment Caplat et Richomme) mais moins dans d'autres où d'autres logiques prévalent.

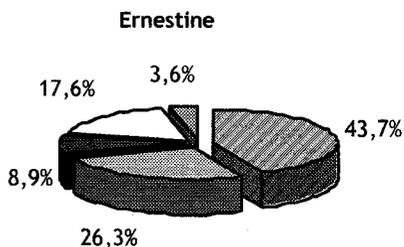
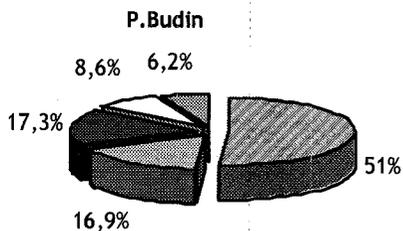
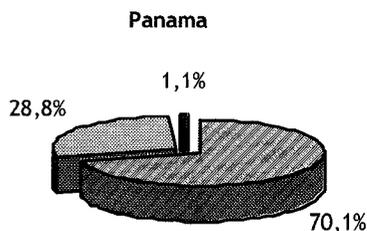
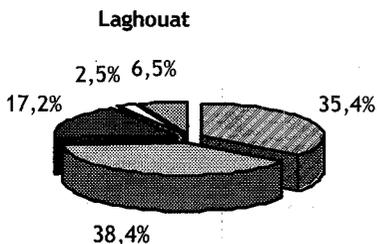
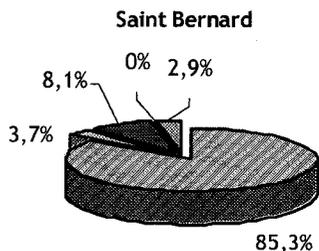
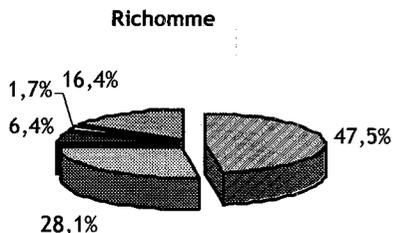
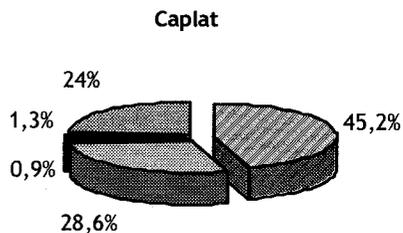
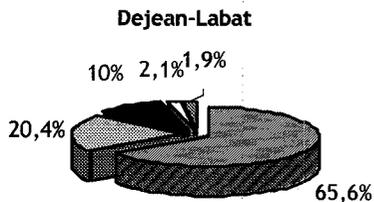
Présentation générale

Un nombre de logements en baisse continue

Le nombre de logements à la Goutte d'Or est passé de 14 928 en 1982 à 13 014 en 1999, soit une perte de 1.914 logements (-13%). La plus forte baisse a été enregistrée sur la période 1982-1990 qui correspond au démarrage des opérations de démolition sur le quartier (-10%). Entre 1990 et 1999, la démolition d'un nombre important de logements (1400) a été compensée en partie par la livraison d'immeubles neufs (904 logements). La baisse intercensitaire du nombre de logements (-4%) est donc moins importante que sur la période précédente. Si cette diminution a été moins sensible sur la période 1990-1999, elle reste proportionnellement nettement plus importante que sur l'ensemble du 18^{ème} arrondissement (-0,5%), alors qu'à Paris la tendance est plutôt à l'augmentation du nombre de logements. Plusieurs explications permettent de comprendre la diminution du nombre de logement à la Goutte d'Or. D'une part, la plupart des logements détruits étaient de petits logements qui ont été remplacés par des logements plus grands, mieux adaptés à l'accueil des familles. On a donc construit moins de logements que l'on en a détruit. Par ailleurs, l'opération de rénovation urbaine a permis l'installation de nombreux équipements publics nécessitant d'importantes surfaces au sol qui accueilleraient auparavant des bâtiments d'habitation. Enfin, l'opération de démolition reconstruction n'était pas achevée en 1999 et un certain nombre de logements étaient encore en attente de livraison au moment du recensement. A la Goutte d'Or et sur la période 1982-1999, seul le secteur Laghouat a connu une augmentation de logements en nombre absolu (plusieurs immeubles y ont été livrés). Le secteur Caplat, totalement inclus dans le périmètre de rénovation immobilière "Goutte d'Or sud" a perdu 33% de ses logements.

Epoque de construction des logements recensés en 1999 par IRIS

■ avant 1915 ■ de 1915 à 1948 ■ de 1949 à 1974 □ de 1975 à 1989 ■ 1990 ou après



Le nombre de logements des secteurs Richomme et Saint Bernard a diminué d'environ 20%. Les autres secteurs (Dejean-Labat, Panama, P.Budin et Ernestine) ont perdu entre 5 et 10% de leur parc de logements.

Un parc de logements majoritairement ancien mais qui se renouvelle

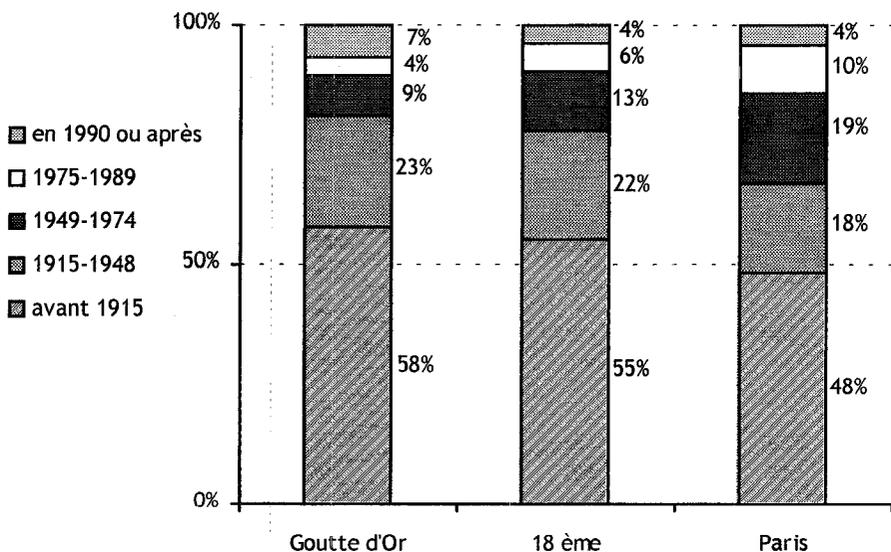
Malgré la construction de 1204 logements entre 1982 et 1999, le quartier de la Goutte d'Or reste caractérisé par l'ancienneté des immeubles et habitations avec en moyenne 81% de logements anciens (construits avant 1948), contre 77% dans l'arrondissement et 66% à Paris.

Le poids relatif du parc ancien est particulièrement fort le long d'une diagonale nord-ouest/ sud-est. Les secteurs Dejean-Labat, Panama et Saint Bernard comptent en effet plus de 60% de logements édifiés avant 1915, tandis que cette proportion est inférieure ou égale à 50% dans chacun des autres secteurs. Les logements de ces secteurs se trouvent pour la plupart dans des immeubles de type pré-haussmannien construits en pierre de taille et d'assez bonne qualité architecturale. Ce constat est à relativiser pour le secteur Panama qui présente, dans sa partie sud, un grand nombre d'immeubles destinés à la démolition. Le poids relatif du parc ancien est faible sur les secteurs ayant connus des opérations ponctuelles (Laghouat, Ernestine) et très faible pour ceux où les opérations de rénovation ont été plus systématiques (Caplat, Richomme).

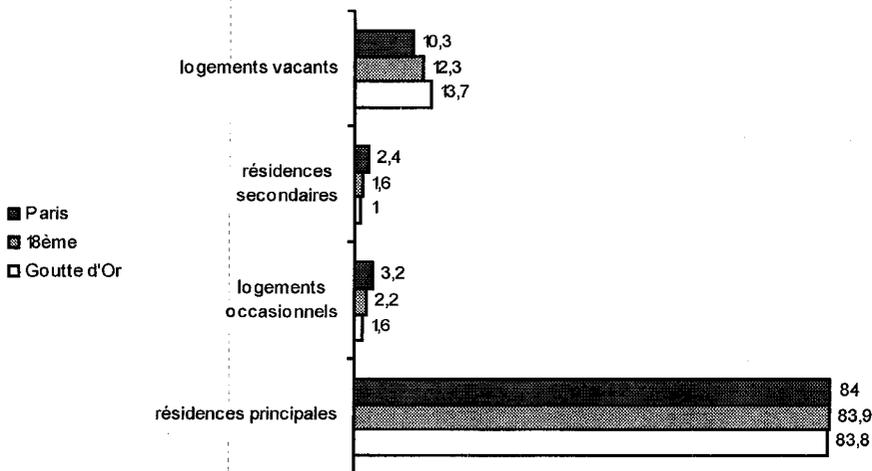
Si le parc ancien reste très important à la Goutte d'Or, le rythme de disparition des logements construits avant 1948 est rapide. Plus de 3.000 d'entre eux ont disparu entre 1982 et 1999, ce qui représente une baisse de 23%, nettement plus forte que celle qu'ont connu le 18^{ème} arrondissement (-9%) et Paris (-5%). A l'opposé, le quartier compte, en 1999, 7% de logements neufs (achevés après 1990) soit une part plus importante que dans l'arrondissement et qu'à Paris où elle est d'environ 4%. De plus, on observe une augmentation du rythme de la construction entre les deux dernières périodes intercensitaires : il s'est en moyenne construit 100 logements par an entre 1990 et 1999, contre environ 37 entre 1982 et 1990. En 1999, les opérations de rénovation touchent à leur fin et le rythme annuel de la construction devrait notablement se ralentir dans la mesure où les prévisions des opérateurs n'établissent « plus » que la construction de 300 logements à la Goutte d'Or dans le cadre de ces opérations.

Le renouvellement du parc de logements est surtout important dans la partie sud du quartier concernée par l'opération de rénovation débutée en 1984 et qui touche aujourd'hui à sa fin. Le secteur Caplat, totalement inclus dans le périmètre de l'opération "Goutte d'Or-Sud", est celui qui, en valeur relative, a le plus renouvelé son parc de logements. On y dénombre au dernier recense-

Epoque de construction des logements recensés en 1999



Affectation des logements recensés en 1999



ment 395 logements construits après 1982 (25%), pour l'essentiel postérieurs à 1990, et plus de 900 logements anciens démolis entre 1982 et 1999 (-44% du parc ancien). Le secteur Richomme, inclus dans sa partie sud dans le périmètre de l'opération " Goutte d'Or sud ", compte 18% de logements construits après 1982. Le nombre de logements anciens sur ce secteur a diminué de 39% entre 1982 et 1999 (environ 600 logements démolis).

Le secteur Ernestine se singularise par une part relativement importante de logements achevés entre 1982 et 1990 (145 logements, soit 18% du parc total) liée à la livraison d'un important programme rue Léon sur cette période.

La vacance reste élevée mais diminue

Sur les 13.014 logements que compte le quartier de la Goutte d'Or en 1999, 10.902 (84%) sont occupés à titre de résidence principale, 1.780 sont vacants (14%), 204 sont occupés de manière occasionnelle (2%) et 128 sont des résidences secondaires (1%). Si la part des résidences principales est équivalente à celle du 18^{ème} arrondissement et à celle du parc parisien, les logements vacants sont encore surreprésentés, tandis que les logements occasionnels et résidences secondaires constituent toujours une part marginale du parc.

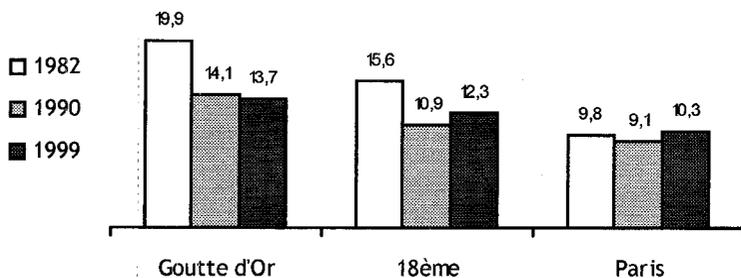
➤ Un accroissement de la part des résidences principales

Dans le parc de logements du quartier de la Goutte d'Or, la proportion des résidences principales augmente depuis 1982. Elle est passée de 77% à 80% entre 1982 et 1990, et de 80% à près de 84% entre les deux derniers recensements. En 1999, la part relative des résidences principales est relativement homogène, entre 82% (Dejean-Labat, Panama) et 85% (P.Budin, Caplat, Richomme, Laghouat). Si en 1982 et en 1990 les résidences principales étaient relativement sous représentées sur le quartier, en 1999, elles constituent une part du parc de logements équivalente à celle du 18^{ème} arrondissement et de Paris. Ce phénomène ne s'explique pas par une augmentation du nombre absolu de résidences principales : entre 1990 et 1999 le quartier n'en a en effet gagné " que " 98 logements (+0,9%), mais plutôt par la baisse accentuée du nombre de logements vacants. Sur la période 1982-1990, ce sont les secteurs Laghouat, Caplat et P.Budin qui ont connu les augmentations les plus significatives du nombre de résidences principales avec des hausses se situant entre 6% et 12%, relayés par les secteurs Caplat, Panama, Saint Bernard et Ernestine entre 1990 et 1999.

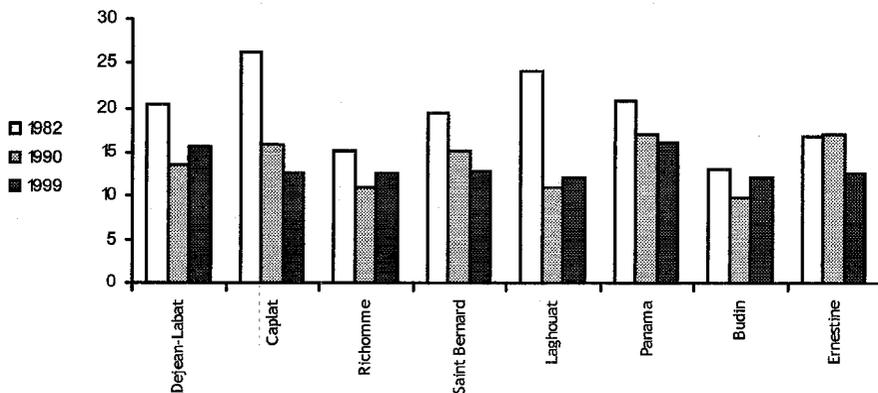
➤ Une diminution de la part des logements vacants

La part des logements vacants dans le parc total de logements de la Goutte d'Or reste assez importante. En effet, elle est de 14% dans le quartier contre 12% dans le 18^{ème} arrondissement et 10% à Paris. Cependant cette part diminue depuis 1982 et l'écart avec l'arrondissement et Paris se resserre. En 1982,

Evolution du taux de vacance des logements (%)



Evolution du taux de vacance des logements par IRIS (%)



l'écart entre la proportion de logements vacants du quartier de la Goutte d'Or et du 18^{ème} était de +27,6%, il est passé à +29,4% en 1990 pour descendre à +11,4% au dernier recensement.

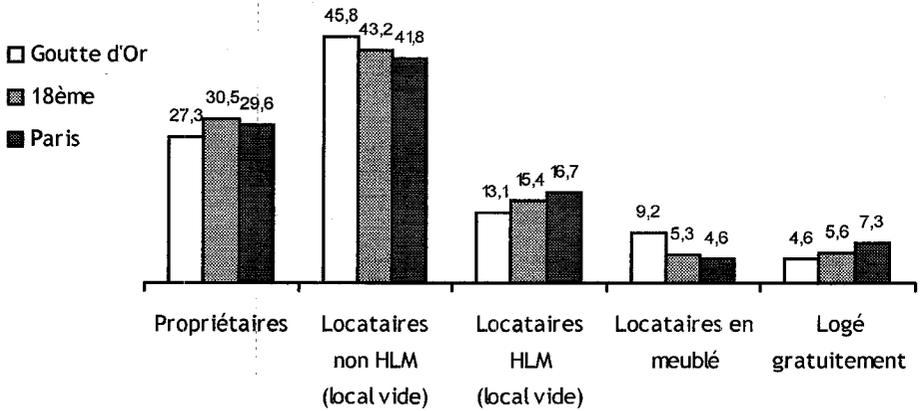
Entre 1982 et 1990, la part des logements vacants a diminué de 29%. Cette forte baisse n'est pas spécifique au quartier puisque le 18^{ème} arrondissement a enregistré une évolution de -30% sur la même période (-7% à Paris). Ces chiffres doivent toutefois être lus avec précaution puisque l'INSEE a procédé à une modification de ses questionnaires d'enquête entre 1982 et 1990. Au recensement de 1990 a en effet été créée la catégorie " logements occasionnels " et une partie des logements recensés " vacants " en 1982 a été transposée en 1990 dans cette nouvelle catégorie.

Entre les deux derniers recensements, la baisse de la part des logements vacants a été beaucoup moins prononcée que sur la période précédente, mais cette fois encore, les chiffres doivent être interprétés avec prudence. En effet, entre 1990 et 1999, on constate dans le 18^{ème} arrondissement et à Paris une hausse relativement forte du nombre des logements vacants (+13% environ) alors que s'observait parallèlement une baisse équivalente des effectifs de logements occasionnels dans l'ensemble des arrondissements parisiens. Il semble donc qu'une partie des logements occasionnels recensés en 1990, ait été transférée dans la catégorie des logements vacants au dernier recensement. Ceci explique la baisse modérée du nombre de logements vacants dans le quartier, malgré la poursuite des opérations de rénovation immobilière, et la hausse quasi générale enregistrée à Paris.

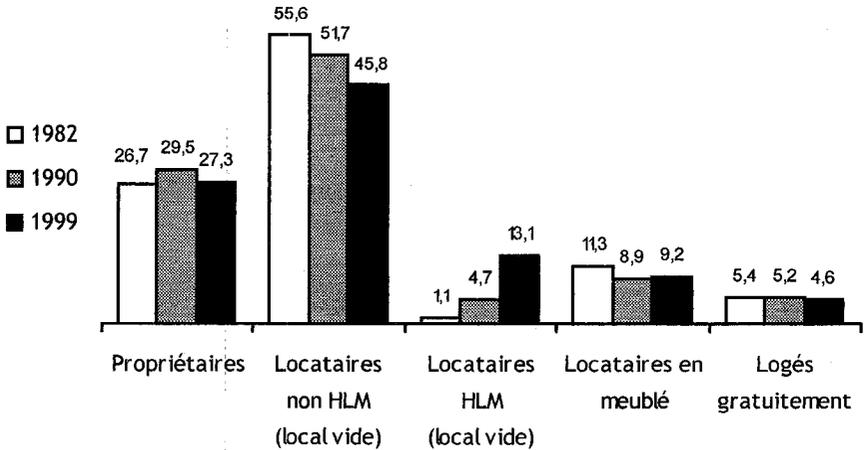
Les secteurs Panama et Dejean-Labat se démarquent des autres secteurs du quartier par des proportions de logements vacants élevées, proches de 16% (moyenne Goutte d'Or : 14%). L'importance de la vacance des logements dans ces deux secteurs s'explique en partie par l'ancienneté de leur parc de logements. En effet, les logements, lorsqu'ils sont anciens, sont plus souvent sans confort, voire insalubres dans des cas extrêmes, et ont à ce titre une probabilité plus forte de ne pas être occupés. Par ailleurs, la vacance touche particulièrement les petits logements car plus susceptibles de changer d'occupants et de connaître des phases de vacance entre deux locations. Les parcs de logements des secteurs Panama et Dejean-Labat comptent respectivement 70 et 66% de logements construits avant 1915 et 69 et 79% de petits logements (1 et 2 pièces). Enfin, le secteur Panama fait l'objet d'une opération de rénovation urbaine et il est probable qu'un certain nombre de logements aient été vacants au moment du recensement car situés dans des immeubles en attente de démolition.

Les logements occasionnels constituent 1,6% du parc de logements du quartier, contre 2,2% et 3,2% en moyenne dans le 18^{ème} et à Paris. Là encore, les

Structure des résidences principales selon le statut d'occupation en 1999 (%)



Evolution du statut d'occupation des résidences principales à la Goutte d'Or (%)



évolutions doivent être considérées avec beaucoup de réserve. Comme pour les logements vacants, ces deux catégories sont toujours difficiles à recenser de manière précise.

Les logements occasionnels sont généralement occupés par des étudiants ou par des personnes actives pour des raisons d'ordre professionnel. Ces logements sont surtout représentés dans la partie est du quartier : ils représentent entre 2 et 2,5% des logements des secteurs Saint Bernard, Laghouat, Ernestine et Caplat (moyenne Goutte d'Or = 1,6%, moyenne 18^{ème} = 2,2%).

Les résidences secondaires ne représentent que 1% des logements du quartier, contre 1,6% sur le 18^{ème} arrondissement et 2,4% à Paris. Les concentrations de résidences secondaires les plus importantes du quartier se situent dans les secteurs Laghouat et Ernestine qui enregistrent tous deux un taux égal à 1,3%, ce qui reste encore assez loin de la moyenne du 18^{ème} arrondissement.

Les conditions de logements

Hausse du locatif social au détriment du locatif privé

➤ Le parc locatif privé reste prédominant ...

Le secteur locatif privé reste dominant dans le quartier de la Goutte d'Or comme dans le 18^{ème} arrondissement et à Paris. 46% des ménages du quartier sont locataires non HLM, contre 43 et 42% respectivement pour l'arrondissement et Paris. Les autres statuts d'occupation sont moins représentés :

- 27% des ménages sont propriétaires de leur résidence principale. Cette proportion est relativement faible puisqu'elle est d'environ 30% dans le 18^{ème} arrondissement et à Paris ;

- Le secteur HLM est moins développé dans le quartier que sur l'ensemble du 18^{ème} arrondissement et qu'à Paris : 13% des ménages du quartier louent un logement HLM, contre 15% dans l'arrondissement et 17% à Paris ;

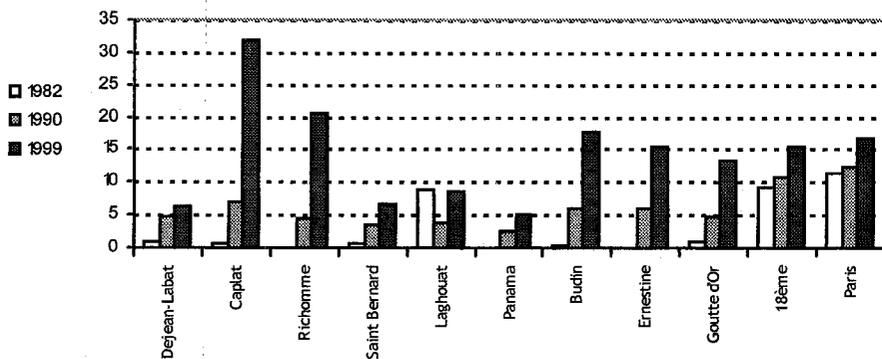
- 9% des ménages sont locataires en hôtel meublé, chambre ou appartement meublé. Cette proportion est beaucoup plus importante que dans le 18^{ème} arrondissement (5,3%) et qu'à Paris (4,6%);

- Enfin, seulement 4,6% des ménages occupent gratuitement leur logement, contre 5,6 sur le 18^{ème} arrondissement et 7,3% à Paris.

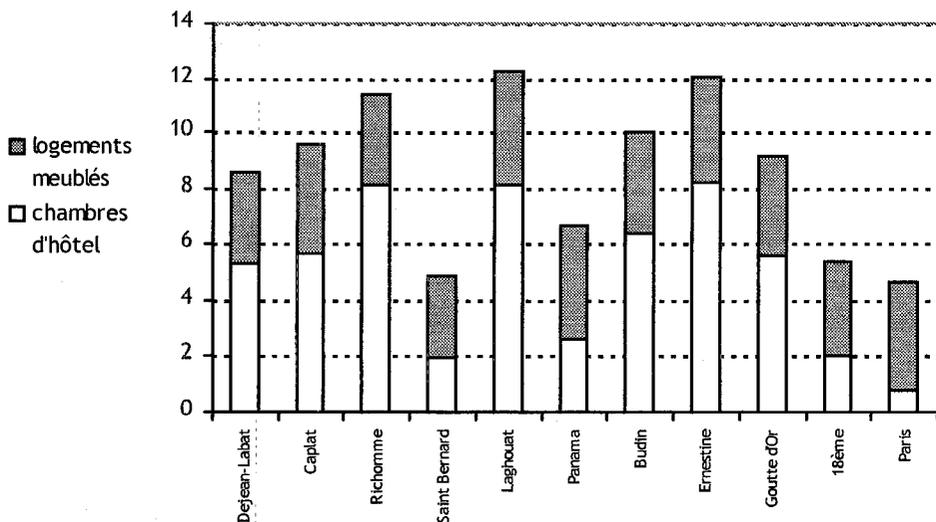
➤ ... mais diminue

Le nombre de ménages locataires non HLM à la Goutte d'Or est passé de 6.396 en 1982 à 4.995 en 1999, soit une baisse de 22%. Le 18^{ème} arrondissement et Paris connaissent aussi un recul du parc locatif privé mais de façon

Evolution de la part du locatif social dans l'ensemble du parc (%)



Proportion des ménages locataires d'un logement meublé en 1999 (%)



moins marquée (-13%). Les secteurs Caplat et Richomme sont les plus touchés par cette baisse, ils ont respectivement perdu 55 et 45% des ménages locataires non-HLM entre 1982 et 1999.

Les proportions de ménages locataires non HLM par secteurs révèlent des variations importantes au sein du quartier. Dans les secteurs Saint-Bernard, Laghouat et Panama cette proportion s'élève à plus de 50%, tandis qu'elle n'avoisine que 36% dans les secteurs Caplat et P.Budin. Cette diminution du parc locatif privé trouve une partie de son explication dans la démolition progressive du parc ancien et sans confort, souvent remplacé par de l'habitat social.

➤ Une croissance du parc locatif social

On dénombre en 1999, 1.432 ménages locataires d'un logement HLM dans le quartier de la Goutte d'Or contre seulement 124 en 1982. Cet accroissement est particulièrement important correspond à une évolution annuelle moyenne de +62% sur la période 1982-1999 (4% dans le 18^{ème} et 3% à Paris). C'est bien entendu la conséquence directe de l'opération de rénovation dans le sud de la Goutte d'Or. Le secteur Caplat compte aujourd'hui 32% de ménages locataires d'un logement HLM, Richomme 21%, P.Budin et Dejean-Labat entre 15 et 20%. Les autres secteurs ne totalisent qu'entre 5 et 10% de ménages locataires d'un logement social.

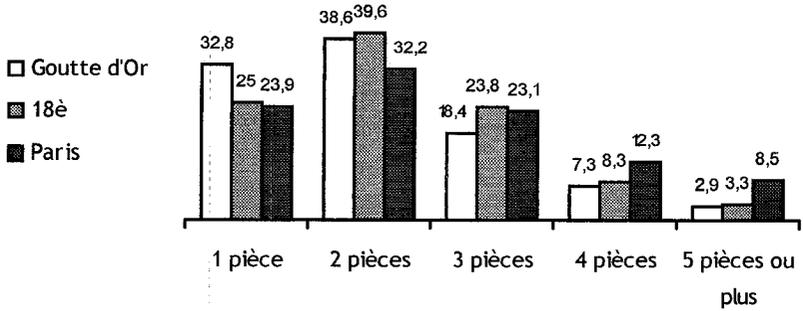
➤ Une stabilité de la propriété occupante

Le nombre de ménages propriétaires de leur résidence principale évolue peu, il reste stable autour de 3.000 depuis 1982. La propriété occupante concernait 27% des ménages en 1982, 30% en 1990 et 27% au dernier recensement. Elle a baissé de 3% sur la période 1990-1999 alors que la tendance parisienne sur le long terme est plutôt à une hausse modérée mais constante. Ce statut d'occupation est particulièrement bien représenté dans les secteurs Panama, Dejean-Labat et Saint Bernard qui comptent tous trois plus de 30% de ménages propriétaires de leur résidence principale.

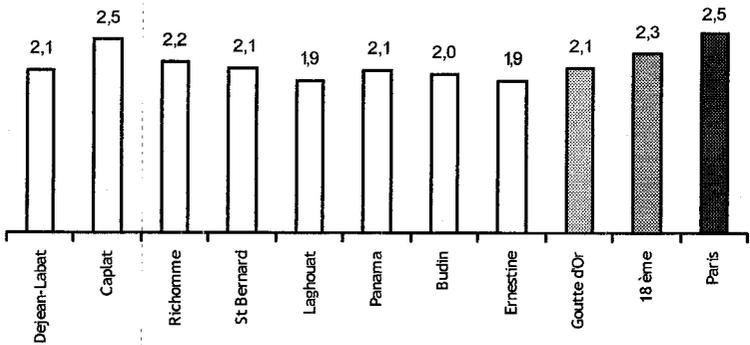
➤ Un maintien de la location meublée

En 1999, 609 ménages louent une chambre d'hôtel meublée à la Goutte d'Or (5,6%), 390 une chambre ou un appartement meublé (3,6%). Si la part des ménages locataires d'une chambre ou d'un appartement meublé est équivalente à celle enregistrée dans le 18^{ème} arrondissement et à Paris, la part des ménages vivant en chambre d'hôtel meublé y est nettement supérieure (2% dans le 18^{ème}, 0,8% à Paris). Le quartier de la Goutte d'Or, qui ne représente qu'un dixième des ménages du 18^{ème} regroupe à lui seul 30% des locataires en hôtel meublé de l'arrondissement. Les secteurs Ernestine, Richomme et Laghouat sont particulièrement représentatifs de cette pratique, ils comptent chacun légèrement plus 8% de ménages locataires d'une chambre dans un hôtel meublé. Seuls les secteurs Saint-Bernard et Panama affichent des pro-

Structure par taille des résidences principales en 1999 (%)



Nombre moyen de pièces par logement en 1999



portions inférieures à la moyenne du quartier (moins de 3%). Si la location en hôtel meublé demeure une pratique propre aux quartiers faubouriens et populaires de Paris, celle-ci diminue fortement à la Goutte d'Or comme ailleurs. En effet, au recensement de 1982 c'était près d'un ménage sur dix qui occupait une chambre d'hôtel meublée. La représentation de ce type d'occupation a diminué de 31% entre 1982-1990 (-4% par an en moyenne) et de 19% entre les deux derniers recensements (-2% par an) à la Goutte d'Or. Mais, si la baisse est importante, elle est moins rapide que celle enregistrée sur le 18^{ème} arrondissement dans son ensemble.

Un parc de petits logements encore dominant

➤ Les chambres, studios et 2 pièces restent nombreux ...

Le quartier de la Goutte d'Or compte une part très importante de petits logements:

- Les chambres, studios et deux pièces - considérés ensembles - représentent 71% du parc de logements en 1999, contre près de 65% pour le 18^{ème} arrondissement et 56% pour Paris ;

- Les 3-4 pièces, beaucoup moins répandus, forment 26% du parc, contre 32 et 35% respectivement dans le 18^{ème} arrondissement et à Paris ;

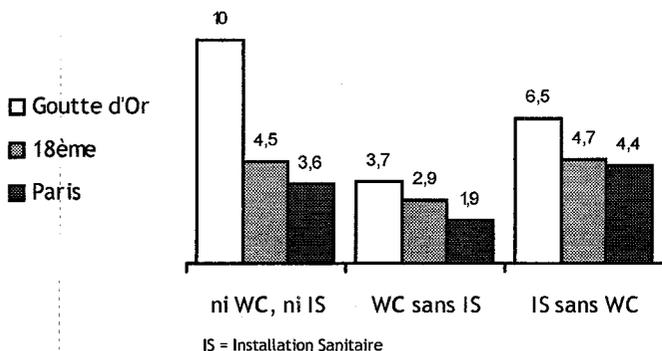
- Les grands logements de 5 pièces ou plus sont rares, ils ne comptent que pour 3% du total des résidences principales de la Goutte d'Or. Ce chiffre est comparable à celui enregistré dans l'ensemble du 18^{ème} arrondissement (3%) mais inférieur à celui de Paris (près de 9%).

Le nombre moyen de pièces par logement est de 2,09 à la Goutte d'Or contre 2,27 dans l'arrondissement et 2,54 pour l'ensemble des résidences principales parisiennes. Le secteur Caplat se démarque avec un nombre moyen de pièces par logement qui s'élève à 2,5, chiffre équivalent à la moyenne parisienne. Les livraisons de logements sociaux intervenues depuis plus de dix ans sont à l'origine de ce profil particulier par rapport au reste de la Goutte d'Or. À l'inverse, les logements des secteurs Laghouat et Ernestine sont caractérisés par une nette prédominance de petits logements qui se traduit par une taille moyenne des logements inférieure à deux pièces (1,95 et 1,93 pièces). Dans les autres secteurs, la taille moyenne des logements est assez homogène, elle varie entre 2,03 et 2,09 pièces.

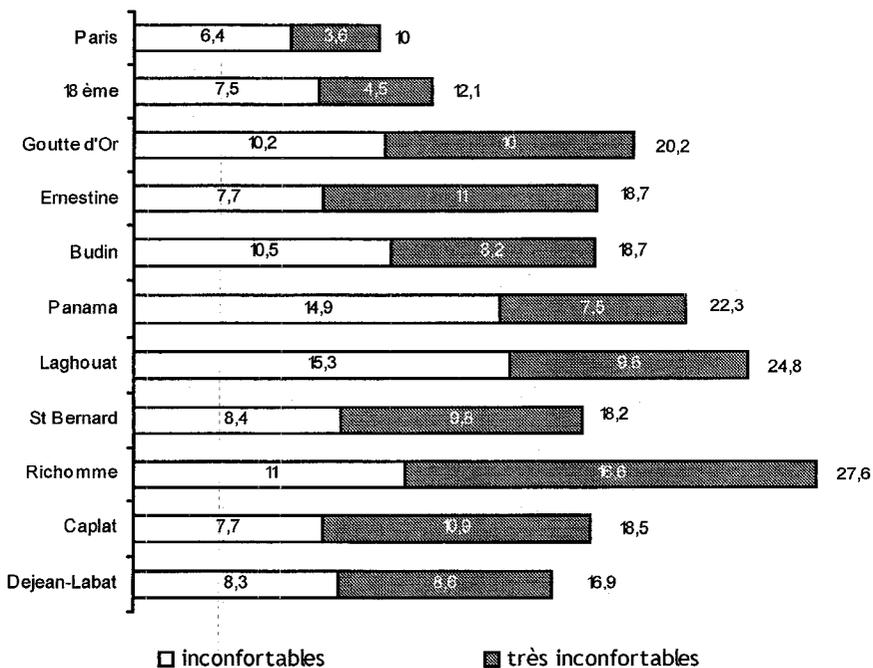
➤ ... malgré un accroissement des 4 pièces ou plus

La structure par taille des logements de la Goutte d'Or évolue depuis 1982 en faveur de logements plus grands, le nombre moyen de pièces est passé de 1,94 à 2,09 entre 1982 et 1999. Cette tendance est générale puisqu'elle concerne aussi le 18^{ème} arrondissement et Paris. Toutefois, l'évolution est un peu plus marquée sur le quartier puisque l'écart avec le 18^{ème} arrondissement

Part des résidences principales sans confort en 1999 (%)



Les résidences principales inconfortables en 1999 (%)



et Paris diminue légèrement. Entre 1982 et 1990 il s'est produit une réduction du nombre de petits logements (-3.965 soit -34%) et de 3 pièces (-524, soit -21%) et une augmentation des 4 pièces ou plus (+463, soit +71%).

La baisse de la part des petits logements provient en partie du recul du nombre de logements en hôtels meublés qui est passé de 1.300 en 1982 à 995 en 1999, soit une baisse de 23%. D'autre part, elle s'explique aussi par la transformation d'immeubles anciens, notamment par fusion de petits logements. Enfin, les petits logements démolis dans le cadre des opérations de rénovation, ont été remplacés par des logements plus grands. En effet, les logements construits après 1990, comptent en moyenne 2,9 pièces au lieu de 2,1 pièces pour l'ensemble des logements du quartier.

Un taux d'inconfort élevé mais en constante diminution

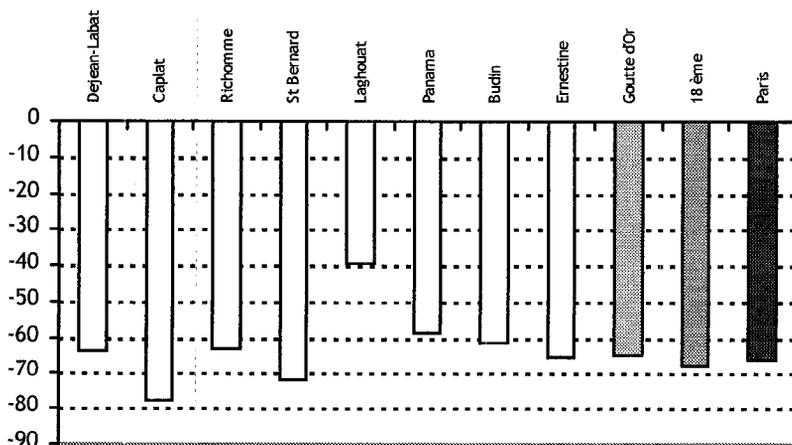
La présence ou non d'équipements sanitaires dans un logement est une donnée déterminante dans l'appréciation du confort. Le recensement distingue plusieurs catégories de logements : ceux équipés ou non de WC intérieurs, d'une salle d'eau avec baignoire ou douche. La présence cumulée de ces deux éléments est considérée comme étant le niveau minimum de confort d'un logement. D'autres éléments faisant l'objet du questionnement dans le recensement peuvent compléter cette approche comme le mode de chauffage ou la présence d'ascenseur dans des immeubles de cinq étages ou plus.

➤ 1 logement sur 5 reste sans confort ...

Au dernier recensement, 20% des résidences principales (2.202 logements) ne disposent pas simultanément d'un WC intérieur et d'une salle d'eau (baignoire ou douche). Cette proportion est bien plus importante que dans l'ensemble du 18^{ème} arrondissement (12%) et qu'à Paris (10%). Les résidences principales très inconfortables (ni WC intérieur, ni salle d'eau) représentent 10% (1.092 logements) du parc des logements occupés à titre de résidence principale, contre seulement 4,5% pour le 18^{ème} et 3,6% pour Paris.

L'inconfort sanitaire des logements s'explique en grande partie par l'ancienneté du parc : parmi les 8.670 logements (79,5% du parc) construits avant 1948, 24% ne sont pas confortables, autrement dit, 93% des logements inconfortables de la Goutte d'Or ont été construits avant 1948. Par ailleurs, les logements sans confort sont essentiellement des petits logements : 90% des logements sans confort sont des chambres et des studios (62%) ou des 2 pièces (28%). La proportion de logements inconfortables s'établit à 28% pour les chambres et les studios, à 13% pour les deux pièces, à 8% pour les trois pièces et à moins de 4% pour les quatre pièces ou plus. Enfin, l'inconfort est renforcé par la représentation encore importante des chambres d'hôtels meublés structurellement inconfortables : 67% des chambres d'hôtel sont très

Évolution 1982-1999 du nombre de résidences principales sans confort (%)



inconfortables (ni salle d'eau, ni WC), et au total, 86% d'entre elles ne disposent pas simultanément d'un WC intérieur et d'une salle d'eau. Les chambres d'hôtel constituent à elles seules 35% du parc de résidences principales inconfortables du quartier de la Goutte d'Or.

Les logements des secteurs Richomme, Laghouat et Panama comptent respectivement 28, 25 et 22% de logements inconfortables en 1999. Richomme est de loin le plus touché, on y trouve près de 17% de logements très inconfortables (sans WC, ni salle d'eau). Les autres secteurs comptent entre 17 et 19% de logements ne disposant pas simultanément d'un WC et d'une salle d'eau.

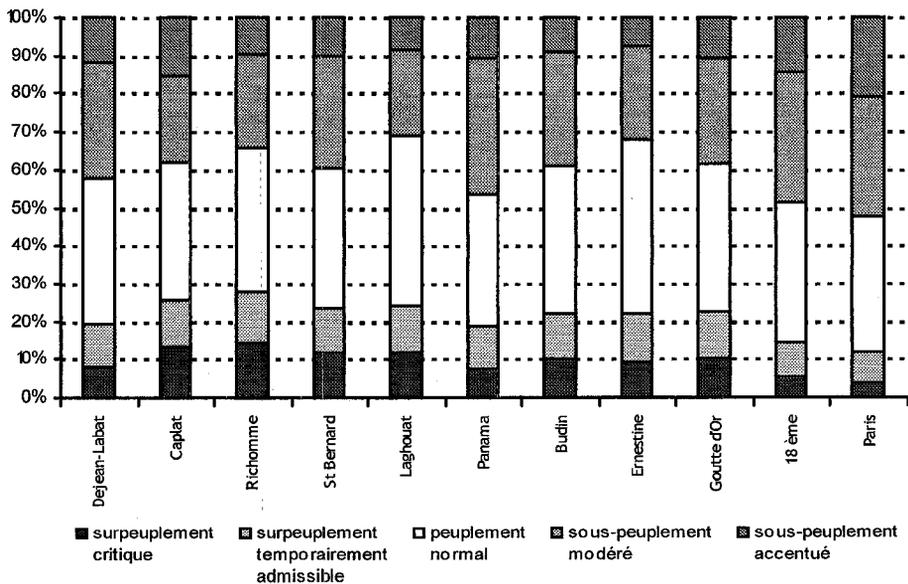
➤ ... malgré de multiples interventions

S'il est essentiel de prendre toute la mesure du problème qui reste posé par l'inconfort sanitaire des logements du quartier, cela ne doit pas masquer les efforts entrepris de mise au confort, notamment par l'intermédiaire des opérations programmées d'amélioration de l'habitat, des opérations de résorption de l'habitat insalubre et de rénovation immobilière (démolition - reconstruction). En 1982, l'inconfort touchait plus de la moitié du parc (6.268 logements, soit 55%), le nombre de résidences principales inconfortables a donc baissé de 65% sur la période 1982-1999, en suivant l'évolution parisienne (-66%) et celle de l'arrondissement (-67%). Le rythme de résorption des logements très inconfortables s'est accéléré entre 1990 et 1999 par rapport à la période précédente (-6% par an au lieu de -5% par an) et le rythme de résorption des logements disposant uniquement d'un WC ou d'une salle d'eau (baignoire ou douche) s'est ralenti (-3% par an au lieu de -5% par an).

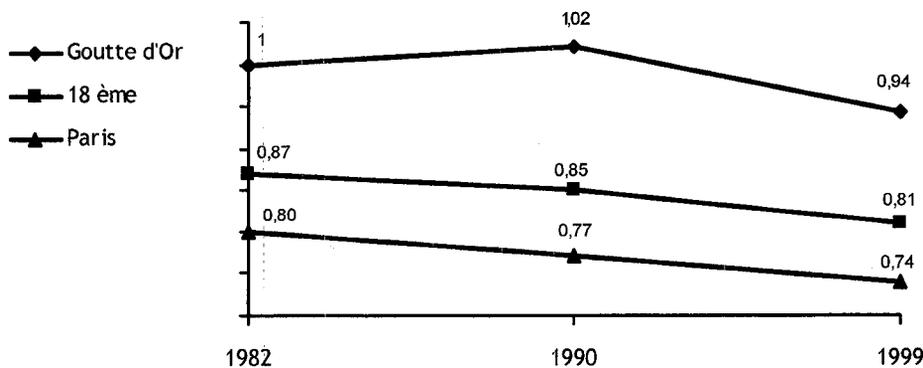
Tous les secteurs sont touchés par un recul important du nombre de logements sans confort (de moins 39 à moins 78%). Caplat a connu sur la période 1982-1999, une amélioration très importante. En 1982, il s'agissait du secteur où la part des logements inconfortables était la plus forte (66% pour 55% en moyenne à la Goutte d'Or). En 1999, il n'en compte " plus que " 19% (moyenne Goutte d'Or : 20%), soit une réduction de l'inconfort de 78%. Saint Bernard a lui aussi connu une amélioration conséquente, la part des logements touchés par l'inconfort y a diminué de 72% entre 1982 et 1999 (18% de logements inconfortables en 1999 contre 57% en 1982). Le secteur Laghouat se singularise par une amélioration somme toute limitée, avec une baisse inférieure à 40% entre 1982 et 1999. Dans les autres secteurs, la part des logements inconfortables a diminué de 60 à 65%.

On remarque que ce sont les secteurs qui étaient les plus touchés par les problèmes d'insalubrité en 1982 qui ont connu les plus forts rythmes de résorption de l'inconfort des logements. C'est aussi ceux qui ont fait l'objet d'opérations lourdes de rénovation. Richomme fait seule exception : il s'agissait en 1982 du secteur le plus marqué par l'inconfort après Caplat et, au dernier re-

Structure des résidences principales selon le degré de peuplement en 1999



Évolution du nombre moyen de personne par pièce



censement, c'est celui qui conserve la plus grande proportion de logements inconfortables (27%). La baisse qu'il a enregistrée sur la période 1982-1990 est égale à - 63%, chiffre inférieur à la moyenne du quartier (-65%). Bien qu'ayant connu la construction de nouveaux logements confortables, la proportion de logements inconfortables demeure importante du fait de la baisse du nombre de logements en valeur absolue (construction de plusieurs équipements publics et plusieurs immeubles en construction au moment du recensement). De plus, ce quartier conserve un nombre important d'immeubles anciens, insalubres pour certains, dans ses parties nord et ouest notamment.

Un quart de la population vit dans un logement sur occupé

Une autre façon d'envisager les conditions de vie des ménages dans leur logement est de comparer le nombre de pièces des logements et le nombre de personnes qui y vivent. Ce rapport n'est toutefois pas le plus pertinent puisqu'il faut tenir compte du lien familial entre les différentes personnes qui composent le ménage, de l'âge et du sexe des enfants qui s'y trouvent... un ensemble d'éléments qui ne sont pas encore disponibles au moment de la rédaction de cette étude.

L'évaluation du surpeuplement¹¹ des logements est une manière d'approcher une certaine forme d'exclusion du logement et des risques objectifs d'insalubrité. La sur-occupation dans les logements (et notamment anciens), souvent dépourvus des éléments de confort élémentaires, a un impact direct sur la propension à l'apparition de certaines pathologies tant physiologiques (comme le saturnisme), que psychologiques. Le nombre moyen de personnes par pièce est plus important dans le quartier de la Goutte d'Or (0,94) que dans le 18^{ème} arrondissement (0,81) et qu'à Paris (0,74). 22% des logements du quartier occupés à titre de résidence principale sont sur-occupés (nombre de pièces inférieur au nombre de personnes), 10% connaissent un surpeuplement critique, 12% un surpeuplement temporairement admissible. La part des ménages vivant en surpeuplement critique est deux fois plus importante dans le quartier que dans l'arrondissement et trois fois plus qu'à Paris. Ainsi, environ 5.200 personnes (24% de la population des ménages) vivent dans un logement surpeuplé à la Goutte d'Or : 1.200 subissent un surpeuplement critique et 4.000 un surpeuplement temporairement admissible.

Si la situation reste moins favorable que sur Paris, on décèle une amélioration sensible par rapport au recensement de 1990. Alors qu'entre 1982 et 1990, le

¹¹ Les degrés de peuplement :

Peuplement normal : nombre de personnes vivant dans le logement = nombre de pièces

Surpeuplement temporairement admissible : nombre de personnes - nombre de pièces >1

Surpeuplement critique : nombre de personnes - nombre de pièces >2

Sous-peuplement modéré : nombre de personnes - nombre de pièces <-1

Sous-peuplement accentué : nombre de personnes - nombre de pièces <-2

nombre moyen de personnes par logement avait légèrement augmenté, passant de 1 à 1,02, la proportion de logements surpeuplés a diminué de 13,2% entre 1990 et 1999 (-14% dans le 18^{ème}, -16% à Paris). Cette amélioration des conditions de logement s'explique à la fois par l'augmentation du nombre moyen de pièces par logement et par une diminution du nombre moyen de personnes par ménage (voir premier chapitre). Entre 1982 et 1999, le nombre moyen de personne par pièces a diminué de façon équivalente à la Goutte d'or, dans l'arrondissement et à Paris : -6%.

Seuls deux secteurs (Richomme et Laghouat) comptent encore en moyenne plus d'une personne par pièce, alors qu'ils étaient six en 1990 et quatre en 1982. Tous les secteurs de la Goutte d'Or, à l'exception de Dejean-Labat et d'Ernestine ont connu une baisse du nombre moyen de personnes par pièce entre 1990 et 1999, alors qu'il avait tendance à augmenter entre 1982 et 1990. Il s'agit là d'une amélioration réelle des conditions de logement même si aucun secteur n'atteint encore le niveau moyen de l'arrondissement.

CONCLUSION

La Goutte d'Or hérite de sa situation géographique un visage unique, aux facettes multiples et complexes. C'est une passerelle entre le 18^{ème} arrondissement de la butte Montmartre, aux origines anciennes et villageoises, et un 18^{ème} arrondissement au passé plus industriel et coincé entre les emprises des voies ferrées des Gares du Nord et de l'Est, mais aussi une transition entre le centre et le nord de la capitale. Ce quartier, par ailleurs adossé à deux grands axes viaires structurant le nord parisien, est donc un lieu important d'échanges culturels et commerciaux dont le nom est connu bien au-delà des limites du périphérique.

Le recensement de 1999 est l'occasion d'établir une photographie de la Goutte d'Or à l'orée du 21^{ème} siècle, à un instant crucial de son histoire urbaine et sociologique. Certes, les données statistiques présentées dans ce travail ne recouvrent pas, loin s'en faut, l'ensemble des besoins en connaissance que peuvent exprimer les acteurs et habitants concernés par la situation et le devenir de la Goutte d'Or. Il n'en demeure pas moins qu'elles constituent une source homogène et comparable dans le temps et avec d'autres entités géographiques sur les thèmes de la démographie, de l'activité, des ménages, des familles et du logement.

Ces 37 hectares de territoire parisien rassemblent autant d'habitants que des villes comme Cahors ou, plus proche de nous, Les Lilas. Une telle densité de population rend d'autant plus difficile la lecture de sa géographie. Un rapide regard d'ensemble sur la Goutte d'Or ne ferait ressortir que l'atypisme du quartier par rapport à ce que l'on peut observer dans l'ensemble de la capitale. Les difficultés face au contexte économique se traduisent par une précarité de l'emploi et un taux de chômage très élevés, équivalents à ce que l'on trouve dans d'autres secteurs de l'est parisien souvent bénéficiaires des actions de la politique de la ville. S'ajoutent à ces problèmes économiques, et peut-être plus qu'ailleurs, de mauvaises conditions de logement, encore trop souvent marquées par l'inconfort et la sur-occupation.

Mais ce territoire, qui fait cohabiter des familles et des personnes seules plus nombreuses qu'en moyenne parisienne, où se superposent un bâti ancien et dégradé et des constructions récentes, bien pourvues en équipements publics, évolue et pas toujours dans le sens que l'on aurait pu prévoir. Ainsi, la présence des familles sur le quartier s'est renforcée dans la totalité du périmètre entre 1982 et 1990, sans livraisons massives de logements, alors qu'elle n'a augmenté entre 1990 et 1999 que dans le secteur de rénovation. Au contraire,

c'est la part des personnes seules qui, plus encore que dans la capitale, a connu une forte augmentation sur l'ensemble du territoire de la Goutte d'Or. Le quasi-achèvement de l'opération de rénovation a eu des effets peu visibles sur les caractéristiques d'ensemble de la Goutte d'Or d'une part parce que le périmètre ne concerne qu'à peine 20% de son territoire et, d'autre part, parce que la volonté de reloger un maximum de personnes sur place a entraîné un afflux et un changement de population moins importants que dans des ZAC parisiennes bâties sur d'anciens terrains vides.

Au contraire, la plus grande partie du quartier a suivi, en rythme, les grandes évolutions de la capitale en matière d'amélioration du confort des logements, de diminution de la taille des ménages, de baisse du nombre de personnes âgées et de progression du chômage. Ces évolutions placent donc la Goutte d'Or comme un quartier parisien mais qui reste pris dans des difficultés dont le niveau ne s'aligne pas assez vite sur celui de l'ensemble de la capitale.

Deux autres remarques concernent plus spécifiquement la Goutte d'Or. On a évoqué la diminution globale du poids des hommes dans la population. Mais, si l'on s'intéresse aux personnes âgées de soixante ans ou plus, la part des hommes progresse, ce qui sous-entend un vieillissement d'une population de travailleurs immigrés souvent pauvres et vivant seuls dans des conditions de logements difficiles. Ce phénomène, observable dans l'ensemble de l'est parisien, est particulièrement prégnant ici. Une attention particulière et des actions ciblées devront être accordées à ce phénomène.

Mais le vieillissement concerne aussi les familles installées dans les logements neufs livrés au sud de la Goutte d'Or. Ces familles, souvent arrivées avec des enfants en bas âge expriment aujourd'hui des besoins qui évolueront au fur et à mesure que grandissent les enfants jusqu'au départ de ceux-ci du domicile parental. Le faible taux de rotation dans la parc social fait que d'une façon générale, les familles restent sur place, ce qui accroît l'impact de ces évolutions familiales. Ces mutations générationnelles seront à prendre en compte dans les actions en terme de politique familiales.

Ces deux remarques pourraient être complétées par bien d'autres et affinées par les données qui restent à produire par l'INSEE, notamment sur les catégories socioprofessionnelles et la structure familiale. Cette photographie est donc encore incomplète et sera sans doute la dernière réalisable dans ce détail thématique et géographique. En effet, les projets de rénovation du recensement en cours à l'INSEE prévoient de substituer l'enquête exhaustive périodique par un sondage annuel de 8% des ménages. Cette méthode, si elle permettra une mise à jour plus fréquente de l'information, ne pourra plus rétrocéder des résultats fins à des échelles géographiques comme celle

de la Goutte d'Or, compte tenu de l'aléa statistique du à la méthode par sondage. C'est pour cela que des outils comme le Tableau de Bord de la vie sociale à la Goutte d'Or devront être renforcés, parallèlement à la mobilisation d'autres sources de données venant des administrations de la Ville, de l'État ou des services publics. L'enjeu du suivi des évolutions des quartiers se situe à ce niveau.

ANNEXES

Principaux résultats du recensement de 1999 à l'IRIS

| | Dejean-Labat | | Caplat | | Richomme | | Saint Bernard | |
|-------------------------------------|--------------|------|--------|------|----------|------|---------------|------|
| | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % |
| Population totale | 4 083 | 100 | 3 236 | 100 | 2 468 | 100 | 2 882 | 100 |
| 0-19 ans | 802 | 19,6 | 1075 | 33,2 | 806 | 32,7 | 670 | 23,2 |
| 20-34 ans | 1179 | 28,9 | 630 | 19,5 | 502 | 20,3 | 831 | 28,8 |
| 35-59 ans | 1534 | 37,6 | 1142 | 35,3 | 850 | 34,4 | 1002 | 34,8 |
| 60 ans ou plus | 568 | 13,9 | 389 | 12,0 | 310 | 12,6 | 379 | 13,2 |
| age moyen | 36,8 | | 33,3 | | 33,1 | | 35,1 | |
| Rapport de masculinité | 1,04 | | 1,04 | | 1,08 | | 1,11 | |
| Nombre de ménages | 2243 | 100 | 1327 | 100 | 1079 | 100 | 1423 | 100 |
| structure par taille | | | | | | | | |
| 1 personne | 1262 | 56,3 | - | 47,3 | - | 50,5 | - | 50,7 |
| 2 personnes | 527 | 23,5 | - | 20,1 | - | 18,9 | - | 24,6 |
| 3 personnes | 212 | 9,5 | - | 9,9 | - | 9,5 | - | 10,5 |
| 4 personnes | 136 | 6,1 | - | 6,9 | - | 9,6 | - | 7,4 |
| 5 personnes et + | 106 | 4,7 | - | 15,8 | - | 11,5 | - | 6,9 |
| Nbre moyen de personnes/ ménage | 1,82 | | 2,44 | | 2,29 | | 2,02 | |
| Activité | | | | | | | | |
| Tx d'activité | 67,9 | | 60 | | 62,7 | | 65,7 | |
| Tx de chômage | 21,4 | | 24,4 | | 28,6 | | 20,7 | |
| Nombre de logements | 2732 | 100 | 1560 | 100 | 1265 | 100 | 1709 | 100 |
| dont construits avant 1948 | 2348 | 85,9 | 1151 | 73,8 | 956 | 75,6 | 1521 | 89,0 |
| dont construits après 1990 | 53 | 1,9 | 374 | 24,0 | 207 | 16,4 | 50 | 2,9 |
| Taux de vacance | 15,8 | | 12,6 | | 12,7 | | 12,9 | |
| résidences principales | 2243 | 100 | 1327 | 100 | 1079 | 100 | 1423 | 100 |
| Taille | | | | | | | | |
| 1 pièce | 719 | 32,1 | 385 | 29,0 | 371 | 34,4 | 421 | 29,6 |
| 2 pièces | 891 | 39,7 | 346 | 26,1 | 370 | 34,3 | 597 | 42,0 |
| 3 pièces | 439 | 19,6 | 308 | 23,2 | 193 | 17,9 | 295 | 20,7 |
| 4 pièces | 147 | 6,6 | 193 | 14,5 | 97 | 9,0 | 82 | 5,8 |
| 5 pièces et + | 47 | 2,1 | 95 | 7,2 | 48 | 4,4 | 28 | 2,0 |
| statut d'occupation | | | | | | | | |
| propriétaires | 705 | 31,4 | 261 | 19,7 | 238 | 22,1 | 446 | 31,3 |
| locataires HLM | 143 | 6,4 | 422 | 31,8 | 221 | 20,5 | 92 | 6,5 |
| locataires non HLM | 1090 | 48,6 | 478 | 36,0 | 440 | 40,8 | 750 | 52,7 |
| locataires meublés | 192 | 8,6 | 127 | 9,6 | 123 | 11,4 | 69 | 4,8 |
| dont chambre d'hôtel | 119 | - | 75 | - | 88 | - | 28 | - |
| logés gratuitement | 113 | 5,0 | 39 | 2,9 | 57 | 5,3 | 66 | 4,6 |
| Nombre moyen de pièces /logement | 2,08 | | 2,47 | | 2,17 | | 2,09 | |
| Nbre moyen de personnes/ pièce | 0,88 | | 0,99 | | 1,06 | | 0,97 | |
| Résidences principales sans confort | 380 | 16,9 | 246 | 18,5 | 298 | 27,6 | 259 | 18,2 |

Principaux résultats du recensement de 1999 à l'IRIS (suite)

| | Laghouat | | Panama | | Budin | | Ernestine | |
|-------------------------------------|----------|------|--------|------|--------|------|-----------|------|
| | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % |
| Population totale | 2 378 | 100 | 2 412 | 100 | 2 207 | 100 | 2 351 | 100 |
| 0-19 ans | 559 | 23,5 | 473 | 19,6 | 488 | 22,1 | 533 | 22,7 |
| 20-34 ans | 603 | 25,4 | 680 | 28,2 | 609 | 27,6 | 633 | 26,9 |
| 35-59 ans | 786 | 33,1 | 883 | 36,6 | 809 | 36,7 | 907 | 38,6 |
| 60 ans ou plus | 430 | 18,1 | 376 | 15,6 | 301 | 13,6 | 278 | 11,8 |
| age moyen | 37,8 | | 37,6 | | 35,9 | | 35,6 | |
| Rapport de masculinité | 1,10 | | 1,03 | | 1,03 | | 1,12 | |
| Nombre de ménages | 1095 | 100 | 1339 | 100 | 1147 | 100 | 1249 | 100 |
| structure par taille | | | | | | | | |
| 1 personne | 589 | 53,8 | 767 | 57,3 | 613 | 53,4 | 699 | 56,0 |
| 2 personnes | 236 | 21,6 | 317 | 23,7 | 257 | 22,4 | 267 | 21,4 |
| 3 personnes | 124 | 11,3 | 120 | 9,0 | 146 | 12,7 | 123 | 9,8 |
| 4 personnes | 61 | 5,6 | 74 | 5,5 | 66 | 5,8 | 89 | 7,1 |
| 5 personnes et + | 85 | 7,8 | 61 | 4,6 | 65 | 5,7 | 71 | 5,7 |
| Nbre moyen de personnes/ ménage | 2,01 | | 1,80 | | 1,76 | | 1,75 | |
| Activité | | | | | | | | |
| Tx d'activité | 58,9 | | 65,2 | | 66,8 | | 67,0 | |
| Tx de chômage | 25,6 | | 21,3 | | 22,8 | | 22,4 | |
| Nombre de logements | 1289 | 100 | 1631 | 100 | 1340 | 100 | 1488 | 100 |
| dont construits avant 1948 | 951 | 73,8 | 1613 | 98,9 | 910 | 67,9 | 1041 | 70,0 |
| dont construits après 1990 | 84 | 6,5 | 0 | 0,0 | 83 | 6,2 | 53 | 3,6 |
| Taux de vacance | 12,3 | | 16,1 | | 12,1 | | 12,6 | |
| résidences principales | 1095 | 100 | 1339 | 100 | 1147 | 100 | 1249 | 100 |
| Taille | | | | | | | | |
| 1 pièce | 446 | 40,7 | 348 | 26,0 | 380 | 33,1 | 503 | 40,3 |
| 2 pièces | 397 | 36,3 | 650 | 48,5 | 498 | 43,4 | 461 | 36,9 |
| 3 pièces | 159 | 14,5 | 279 | 20,8 | 157 | 13,7 | 178 | 14,3 |
| 4 pièces | 66 | 6,0 | 44 | 3,3 | 87 | 7,6 | 84 | 6,7 |
| 5 pièces et + | 27 | 2,5 | 18 | 1,3 | 25 | 2,2 | 23 | 1,8 |
| statut d'occupation | | | | | | | | |
| propriétaires | 248 | 22,6 | 447 | 33,4 | 334 | 29,1 | 294 | 23,5 |
| locataires HLM | 92 | 8,4 | 66 | 4,9 | 204 | 17,8 | 192 | 15,4 |
| locataires non HLM | 573 | 52,3 | 689 | 51,5 | 418 | 36,4 | 557 | 44,6 |
| locataires meublés | 134 | 12,2 | 89 | 6,6 | 115 | 10,0 | 150 | 12,0 |
| dont chambre d'hôtel | 89 | - | 35 | - | 73 | - | 102 | - |
| logés gratuitement | 48 | 4,4 | 48 | 3,6 | 76 | 6,6 | 56 | 4,5 |
| Nombre moyen de pièces /logement | 1,95 | | 2,06 | | 2,03 | | 1,93 | |
| Nbre moyen de personnes/ pièce | 1,03 | | 0,87 | | 0,97 | | 0,87 | |
| Résidences principales sans confort | 272 | 24,8 | 299 | 22,3 | 214 | 18,7 | 234 | 18,7 |

Principaux résultats des recensements de 1982, 1990 et 1999 à la Goutte d'Or

| | 1982 | | 1990 | | 1999 | |
|-------------------------------------|--------|------|--------|------|--------|------|
| | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % |
| Population totale | 22 472 | 100 | 22 084 | 100 | 22 017 | 100 |
| 0-19 ans | 4428 | 19,7 | 5089 | 23,0 | 5406 | 24,6 |
| 20-34 ans | 6288 | 28,0 | 6517 | 29,5 | 5667 | 25,7 |
| 35-59 ans | 7476 | 33,3 | 7265 | 32,9 | 7913 | 35,9 |
| 60 ans ou plus | 4280 | 19,0 | 3213 | 14,5 | 3031 | 13,8 |
| age moyen | - | | - | | 35,6 | |
| Rapport de masculinité | 1,16 | | 1,11 | | 1,07 | |
| Nombre de ménages | - | 100 | - | 100 | 10902 | 100 |
| structure par taille | | | | | | |
| 1 personne | - | 48,7 | - | 48,9 | 5824 | 53,4 |
| 2 personnes | - | 28,3 | - | 25,9 | 2425 | 22,2 |
| 3 personnes | - | 11,4 | - | 11,4 | 1107 | 10,2 |
| 4 personnes | - | 7,1 | - | 6,8 | 726 | 6,7 |
| 5 personnes et + | - | 4,6 | - | 6,8 | 820 | 7,5 |
| Nbre moyen de personnes/ ménage | 1,94 | | 2,04 | | 1,97 | |
| Activité | | | | | | |
| Tx d'activité | 61,4 | | 67,2 | | 64,5 | |
| Tx de chômage | 12,2 | | 17,3 | | 23,1 | |
| Nombre de logements | 14928 | 100 | 13506 | 100 | 13014 | 100 |
| dont construits avant 1948 | 13572 | 90,9 | 12052 | 89,2 | 10491 | 80,6 |
| dont construits après 1990 | - | - | - | - | 904 | 6,9 |
| Taux de vacance | 19,9 | | 14,1 | | 13,7 | |
| résidences principales | 11508 | 100 | 10804 | 100 | 10902 | 100 |
| Taille | | | | | | |
| 1 pièce | - | 36,1 | - | 34,5 | 3573 | 32,8 |
| 2 pièces | - | 40,5 | - | 40,6 | 4210 | 38,6 |
| 3 pièces | - | 18,5 | - | 18,2 | 2008 | 18,4 |
| 4 pièces | - | 4 | - | 4,6 | 800 | 7,3 |
| 5 pièces et + | - | 1 | - | 2 | 311 | 2,9 |
| statut d'occupation | | | | | | |
| propriétaires | 3072 | 26,7 | 3191 | 29,5 | 2973 | 27,3 |
| locataires HLM | 124 | 1,1 | 504 | 4,7 | 1432 | 13,1 |
| locataires non HLM | 6396 | 55,6 | 5586 | 51,7 | 4995 | 45,8 |
| locataires meublés | 1300 | 11,3 | 960 | 8,9 | 999 | 9,2 |
| dont chambre d'hôtel | 1088 | - | 751 | - | 609 | - |
| logés gratuitement | 616 | 5,4 | 563 | 5,2 | 503 | 4,6 |
| Nombre moyen de pièces /logement | 1,94 | | 2,00 | | 2,09 | |
| Nbre moyen de personnes/ pièce | 1,00 | | 1,02 | | 0,94 | |
| Résidences principales sans confort | 6268 | 54,5 | 3763 | 34,8 | 2202 | 20,2 |

Principaux résultats des recensements de 1982, 1990 et 1999 dans le 18ème arr^t

| | 1982 | | 1990 | | 1999 | |
|-------------------------------------|---------|------|---------|------|---------|------|
| | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % |
| Population totale | 187 760 | 100 | 187 744 | 100 | 184 581 | 100 |
| 0-19 ans | 33744 | 18,0 | 34796 | 18,5 | 34542 | 18,7 |
| 20-34 ans | 53268 | 28,4 | 55899 | 29,8 | 52347 | 28,4 |
| 35-59 ans | 58156 | 31,0 | 60788 | 32,4 | 64983 | 35,2 |
| 60 ans ou plus | 42592 | 22,7 | 36261 | 19,3 | 32709 | 17,7 |
| Age moyen en 1999 | - | - | - | - | 38,5 | - |
| Nombre de ménages | - | 100 | - | 100 | 99689 | 100 |
| structure par taille | | | | | | |
| 1 personne | - | 48,6 | - | 51,0 | 54487 | 54,7 |
| 2 personnes | - | 29,5 | - | 27,6 | 24962 | 25,0 |
| 3 personnes | - | 12,0 | - | 11,0 | 10116 | 10,1 |
| 4 personnes | - | 6,7 | - | 6,5 | 6082 | 6,1 |
| 5 personnes et + | - | 3,2 | - | 3,9 | 4042 | 4,1 |
| Nbre moyen de personnes/ ménage | 1,89 | - | 1,88 | - | 1,83 | - |
| Activité | | | | | | |
| Tx d'activité | 60,8 | - | 64,6 | - | 65,1 | - |
| Tx de chômage | 10,0 | - | 12,5 | - | 16,9 | - |
| Nombre de logements | 122288 | 100 | 119298 | 100 | 118773 | 100 |
| dont construits avant 1948 | 100976 | 82,6 | 96944 | 81,3 | 92136 | 77,6 |
| dont construits après 1990 | - | - | - | - | 4592 | 3,9 |
| Taux de vacance | 15,6 | - | 10,9 | - | 12,3 | - |
| résidences principales | 98680 | 100 | 99049 | 100 | 99689 | 100 |
| Taille | | | | | | |
| 1 pièce | - | 27 | - | 25,6 | - | 25,0 |
| 2 pièces | - | 40,4 | - | 40,7 | - | 39,6 |
| 3 pièces | - | 23,6 | - | 23,7 | - | 23,8 |
| 4 pièces | - | 6,6 | - | 7,4 | - | 8,3 |
| 5 pièces et + | - | 2,4 | - | 2,7 | - | 3,3 |
| statut d'occupation | | | | | | |
| propriétaires | 26904 | 27,3 | 29784 | 30,1 | 30395 | 30,5 |
| locataires HLM | 8888 | 9,0 | 10711 | 10,8 | 15340 | 15,4 |
| locataires non HLM | 49308 | 50,0 | 47385 | 47,8 | 43074 | 43,2 |
| locataires meublés | 6688 | 6,8 | 4760 | 4,8 | 5332 | 5,3 |
| dont chambre d'hôtel | 4044 | - | 2744 | - | 2035 | - |
| logés gratuitement | 3644 | 3,7 | 6436 | 6,5 | 5548 | 5,6 |
| Nombre moyen de pièces /logement | 2,18 | - | 2,22 | - | 2,27 | - |
| Nbre moyen de personnes/ pièce | 0,87 | - | 0,85 | - | 0,81 | - |
| Résidences principales sans confort | 36808 | 37,3 | 21488 | 21,7 | 12029 | 12,1 |

Principaux résultats des recensements de 1982, 1990 et 1999 à Paris

| | 1982 | | 1990 | | 1999 | |
|-------------------------------------|-----------|------|-----------|------|-----------|------|
| | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % |
| Population totale | 2 176 652 | 100 | 2 152 329 | 100 | 2 125 851 | 100 |
| 0-19 ans | 403648 | 18,5 | 401580 | 18,7 | 388374 | 18,3 |
| 20-34 ans | 616492 | 28,3 | 605433 | 28,1 | 595824 | 28,0 |
| 35-59 ans | 674504 | 31,0 | 698309 | 32,4 | 724562 | 34,1 |
| 60 ans ou plus | 482008 | 22,1 | 447007 | 20,8 | 417091 | 19,6 |
| Age moyen en 1999 | - | | - | | 39,5 | |
| Nombre de ménages | - | 100 | - | 100 | 1110912 | 100 |
| structure par taille | | | | | | |
| 1 personne | - | 48,2 | - | 49,8 | 581691 | 52,4 |
| 2 personnes | - | 27,8 | - | 26,9 | 288093 | 25,9 |
| 3 personnes | - | 12,2 | - | 11,3 | 116202 | 10,5 |
| 4 personnes | - | 7,8 | - | 7,7 | 79340 | 7,1 |
| 5 personnes et + | - | 4,0 | - | 4,3 | 45586 | 4,1 |
| Nbre moyen de personnes/ ménage | 1,94 | | 1,92 | | 1,87 | |
| Activité | | | | | | |
| Tx d'activité | 59,1 | | 61,0 | | 61,4 | |
| Tx de chômage | 8,0 | | 9,4 | | 12,0 | |
| Nombre de logements | 1279324 | 100 | 1304331 | 100 | 1322540 | 100 |
| dont construits avant 1948 | 931224 | 72,8 | 919416 | 70,5 | 880505 | 66,6 |
| dont construits après 1990 | - | | - | | 57218 | 4,3 |
| Taux de vacance | 9,8 | | 9,1 | | 10,3 | |
| résidences principales | 1097452 | 100 | 1095108 | 100 | 1110912 | 100 |
| Taille | | | | | | |
| 1 pièce | - | 26,4 | - | 24,6 | - | 23,9 |
| 2 pièces | - | 33 | - | 32,9 | - | 32,2 |
| 3 pièces | - | 22,6 | - | 23,3 | - | 23,1 |
| 4 pièces | - | 10,4 | - | 11,5 | - | 12,3 |
| 5 pièces et + | - | 7,6 | - | 7,7 | - | 8,5 |
| statut d'occupation | | | | | | |
| propriétaires | 278964 | 25,4 | 310247 | 28,3 | 329113 | 29,6 |
| locataires HLM | 125180 | 11,4 | 134455 | 12,3 | 185328 | 16,7 |
| locataires non HLM | 530876 | 48,4 | 514228 | 47,0 | 463966 | 41,8 |
| locataires meublés | 58728 | 5,4 | 41192 | 3,8 | 51640 | 4,6 |
| dont chambre d'hôtel | 24788 | - | 14222 | - | 8564 | - |
| logés gratuitement | 48824 | 4,4 | 94986 | 8,7 | 80865 | 7,3 |
| Nombre moyen de pièces /logement | 2,18 | | 2,22 | | 2,27 | |
| Nbre moyen de personnes/ pièce | 0,80 | | 0,77 | | 0,74 | |
| Résidences principales sans confort | 322916 | 29,4 | 188709 | 17,2 | 110821 | 10,0 |

Pour aller plus loin ...

Textes de référence sur le quartier de la Goutte d'Or

BREITMAN, M., CULOT, M. (1988), *La Goutte d'Or, Faubourg de Paris*, AAM / Hazan.

PINCON, M., PINCON-CHARLOT, M. (2001), *La Goutte d'Or, Terre de tous les exodes*, In *Paris Mosaïque*, Calmann-Lévy, pp.49-83.

TOUBON, J.C., MESSAMAH, K. (1990), *Centralité Immigrée, Le quartier de la Goutte d'Or. Dynamiques d'un espace pluri-ethnique : succession, compétition, cohabitation*, 2 tomes, L'Harmattan / CIEMI.

Préface de Michel Neyreneuf

7

Introduction **9**

Les caractéristiques démographiques **15**

Les effectifs de population **17**
Stabilisation de la population sur l'ensemble du quartier en 1982 et 1999 ...
... mais une évolution inégale des effectifs au sein du quartier

La structure par âge et par sexe **19**
Beaucoup de jeunes et peu de personnes âgées ...
... et des différences sensibles selon les secteurs
Une structure par âge profondément modifiée en vingt ans
Une population qui reste très masculine

La taille des ménages **25**
Des ménages en moyenne plus grands qu'à Paris
Beaucoup de grands ménages et de personnes isolées

L'activité et le niveau de diplôme **31**

La structure d'activité **33**
Un taux d'activité supérieur à la moyenne parisienne
Les situations de chômage et d'emploi précaire restent importantes
Les non actifs : essentiellement des enfants de moins de 15 ans

**Le niveau de diplôme comme esquisse des catégories
socioprofessionnelles** **41**

Le logement 44

| | |
|--|-----------|
| Présentation générale | 45 |
| Un nombre de logements en baisse continue | |
| Un parc de logements majoritairement ancien mais qui se renouvelle | |
| La vacance reste élevée mais diminue | |

| | |
|---|-----------|
| Les conditions de logement | 53 |
| Hausse du locatif social au détriment du locatif privé | |
| Un parc de petits logements encore dominant | |
| Un taux d'inconfort élevé mais en constante diminution | |
| Un quart de la population vit dans un logement sur occupé | |

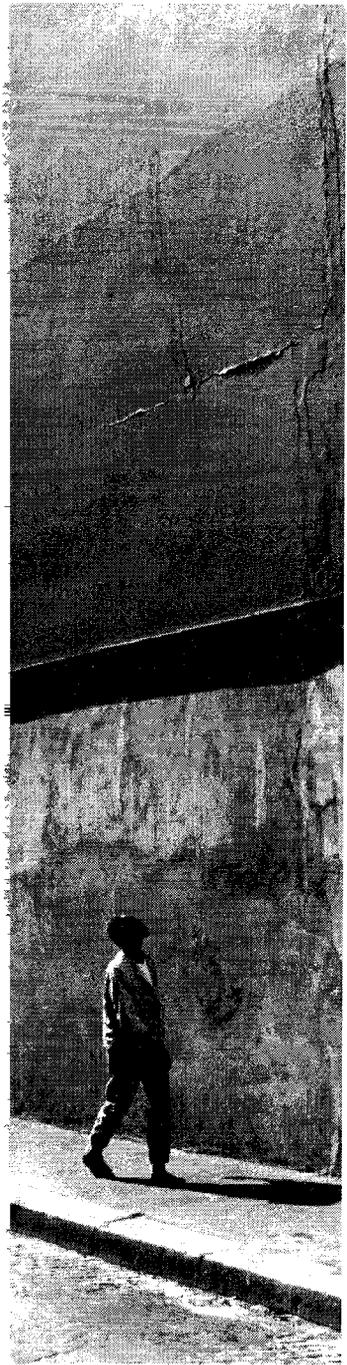
Conclusion 65

| | |
|--|-----------|
| Annexes | 71 |
| Principaux résultats du recensement 1999 à l'IRIS | |
| Principaux résultats des recensements de 1982, 1990 et 1999 à la Goutte d'Or | |
| Principaux résultats des recensements de 1982, 1990 et 1999 dans le 18 ^{ème} arr ^t | |
| Principaux résultats des recensements de 1982, 1990 et 1999 à Paris | |

| | |
|---------------------------------|-----------|
| Pour aller plus loin ... | 79 |
|---------------------------------|-----------|

| | |
|--|----|
| Illustrations : | |
| - La Goutte d'Or : un quartier, plusieurs réalités | 8 |
| - Cartographie des IRIS de la Goutte d'Or | 13 |

Association Salle Saint Bruno
9, rue Saint Bruno - 75018 Paris
Tel : 01 53 09 99 22 - Fax : 01 42 52 22 01



Les premiers résultats du recensement 1999 enfin ! Pour la première fois sur une si fine échelle à Paris, les chiffres font parler un quartier. La Goutte d'Or, petit périmètre urbain du nord de Paris, caché derrière l'alignement de majestueuses façades haussmanniennes du boulevard Barbès a connu une histoire dense ces vingt dernières années du fait de nombreuses interventions publiques. Que nous apprennent les résultats du recensement de la population mené en 1999 ? Quel nouveau regard peuvent-ils aider à porter sur un quartier profondément transformé ?

C'est pour tenter de répondre à ces questions qu'un travail a été mené par l'observatoire de la vie locale du quartier de la Goutte d'Or et l'Atelier Parisien d'Urbanisme. Les résultats du dernier recensement ont ainsi été analysés et resitués dans une évolution (comparaison avec les recensements de 1982 et 1990), en même temps que des tendances à une échelle plus fine, celle des IRIS (Ilots Regroupés selon les Indicateurs Statistiques), ont été dégagées. Une approche quantitative a le mérite de rap- peler que loin des a priori et des fantasmes un quartier parisien dit " sensible ", médiatisé comme " dangereux ", est avant tout multiple. La Goutte d'Or renferme diverses réalités sociales et démographiques. Il n'est peut être pas facile d'y vivre tous les jours mais, comme toute réalité urbaine, ce quartier évolue.